



**Addiction des jeunes au portable ou le vivre dans le virtuel** p.4

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE INAUGURE LA 53<sup>ÈME</sup> FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

# «L'ALGERIE EST PRÊTE À OUVRIR UNE LIGNE AÉRIENNE DIRECTE AVEC LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE»



© Photo : D.R

La 53<sup>ème</sup> édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), a été inaugurée hier par le Président Abdelmadjid Tebboune, qui a déclaré en marge de l'événement que l'Algérie est prête à ouvrir une ligne aérienne directe, avant la fin de l'année en cours, avec les Etats-Unis d'Amérique, invités d'honneur de FIA 2022. Lire en page 2

SUSPENSION DU TRAITÉ D'AMITIÉ ALGÉRO-ESPAGNOL :

## SE PLAINDRE À L'UE EST «UNE ERREUR»

p.2

ABDERAHMANE HAMDAN, PRÉSIDENT DU COMITÉ OLYMPIQUE ET SPORTIF ALGÉRIEN (COA) :



«Le COA à la disposition des athlètes dans le but de hisser les couleurs nationales» p.3

FORUM D'AFFAIRES ALGERO-JORDANIEN



Les opportunités d'investissement offertes par l'Algérie mises en avant p.3

## JOURNÉE DU DONNEUR DE SANG

Diverses manifestations prévues à travers le territoire national

Diverses manifestations, notamment des journées de sensibilisation, de médiatisation et de collecte, seront organisées à partir d'aujourd'hui à travers le territoire national à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du donneur de sang, dans l'objectif de promouvoir le don de sang, indique, lundi, l'Agence nationale du sang (ANS) dans un communiqué.

## MAE

Lamamra reçoit la ministre adjointe aux Affaires étrangères d'Allemagne

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a reçu, lundi à Alger, la ministre adjointe aux Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, Katja Keul, en visite de travail en Algérie, indique un communiqué du ministère.



## HADJ

Début de l'opération de réservation électronique de l'hébergement

L'opération de réservation électronique d'hébergement pour les hadjis devant accomplir le rituel du Hadj pour cette saison avec l'Office national du Hadj et de la Omra (Onho), a débuté hier lundi, indique un communiqué de l'Office.

# Le Président Tebboune inaugure la 53<sup>ème</sup> Foire Internationale d'Alger «Nous sommes prêts à ouvrir une ligne aérienne directe Alger - New-York avant la fin de l'année»

La 53<sup>ème</sup> édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), a été inaugurée hier par le Président Abdelmadjid Tebboune, qui a déclaré en marge de l'événement que l'Algérie est prête à ouvrir une ligne aérienne directe, avant la fin de l'année en cours, avec les Etats-Unis d'Amérique, invités d'honneur de FIA 2022.

Le Président a été accueilli à l'entrée du Palais des expositions (Pins maritimes) par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane et le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig.

Des membres du Gouvernement et des représentants du Corps diplomatique accrédité en Algérie ont également assisté à la cérémonie officielle d'inauguration de la FIA qui se tient du 13 au 17 juin 2022 sous le thème : «Pour Un Partenariat Stratégique», avec la participation de plus de 700 entreprises représentant 20 pays. Les organisateurs de cet événement soulignent l'importance de ce thème choisi pour cette édition, qui place déjà les jalons pour une nouvelle ère de la promotion du produit algérien, ainsi que son développement à travers un partenariat mutuellement avantageux avec les partenaires étrangers désireux d'investir en Algérie. Selon ses promoteurs, cet événement est considéré comme le rendez-vous économique majeur pour les opérateurs économiques algériens et internationaux.

La FIA 2022 aspire «à affirmer son rôle stratégique de vitrine de l'économie nationale, en ce sens qu'elle permettra, d'une part, de valoriser le potentiel et les possibilités qu'offre l'entreprise et l'économie algérienne, et d'autre part, au marché algérien de bénéficier des opportunités offertes par la présence d'une offre internationale réunie en un seul espace», soulignent les mêmes sources. La FIA, considérée depuis sa création en 1964 comme l'événement économique majeur de l'année, coïncidera cette année avec la célébration des 60 ans d'indépendance de l'Algérie, rappelle la Safex.

A cette occasion, le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droits prévoit une activité commémorative à la salle Ali-Maachi le 15 juin 2022. La 53<sup>ème</sup> FIA intervient dans une conjoncture favorable au partenariat dans les domaines de l'industrie, du com-



La FIA, considérée depuis sa création en 1964 comme l'événement économique majeur de l'année, coïncidera cette année avec la célébration des 60 ans d'indépendance de l'Algérie. (Photo:DR)

merce et des technologies, avec pour objectifs la création de nouvelles opportunités d'affaires ainsi que l'encouragement de l'investissement étranger en Algérie. Les mêmes sources indiquent que les Etats-Unis sont l'invité

d'honneur de cette 53<sup>ème</sup> édition, avec la participation de 35 entreprises représentant divers secteurs sur une surface d'exposition de 1 400 m<sup>2</sup>. La Syrie également participe aux activités de la 53<sup>ème</sup> FIA avec un pavillon de 81 m<sup>2</sup>

et la participation de 9 entreprises syriennes de diverses spécialités de textiles, vêtements, rideaux, produits chimiques et accessoires.

Selon les responsables syriens, la participation de la Syrie à la FIA s'inscrit dans une démarche de promotion de l'industrie nationale sur les marchés étrangers et d'ouverture de nouveaux marchés.

Elle permet d'identifier les opportunités d'investissement sur le marché algérien et de rechercher des partenaires parmi les consommateurs et les distributeurs des différents pays participant à l'exposition.

La Syrie a participé à la 52<sup>ème</sup> édition de la FIA, et le pavillon syrien à cette époque était très populaire auprès des visiteurs de l'exposition.

La 53<sup>ème</sup> FIA se déroule dans un contexte météorologique de canicule qui frappe plusieurs wilayas du Nord du pays avec des températures atteignant les 45 degrés, selon le bulletin météorologique spécial (BMS) émis hier par l'Office national de la météorologie. La wilaya d'Alger, mais aussi les wilayas de Tipasa, Blida, Boumerdès, Tizi Ouzou et Béjaïa d'où viennent les visiteurs de la FIA, connaîtront mardi et mercredi des températures qui oscilleront entre 40 et 42 degrés, et sont, de ce fait, également placées en vigilance "orange" durant ces jours.

Elle se déroule également pendant les épreuves du baccalauréat qui mobilisent entièrement les parents des candidats, dans une ambiance marquée par un stress extrême. La FIA qui ouvre ses portes tous les jours de 10h

## Les nouveautés de la 53<sup>ème</sup> FIA

Après deux ans d'absence, pour cause de contraintes sanitaires imposées par la pandémie de Covid-19, la Foire internationale d'Alger (FIA) est de retour depuis hier jusqu'au 17 juin, dans sa 53<sup>ème</sup> édition, au Palais des expositions des Pins Maritimes d'Alger. Sur une superficie totale d'exposition de 24.800 m<sup>2</sup>, en augmentation de 41 % par rapport à la dernière édition, la FIA accueille plus de 700 entreprises, dont 187 sociétés étrangères représentant 20 pays, et 530 exposants algériens parmi lesquels 147 entreprises publiques et 383 privées. Les entreprises nationales qui participent à la FIA représentent les secteurs des industries électroniques, électriques, électroménagers (42 entreprises), agro-alimentaires (68 entreprises), services (66 entreprises), industries chimiques et pétrochimiques (87 entreprises), industries mécaniques (68 entreprises) et industries manufacturières (35 entreprises), des entreprises du secteur de l'artisanat (100) et du bâtiment et travaux publics (45 entreprises), ainsi que 19 filiales d'entreprises étrangères en Algérie.

Le slogan de la 53<sup>ème</sup> FIA : «Pour un partenariat stratégique» ; l'invité d'honneur : les Etats-Unis. Une nouveauté : le ministère de la Défense nationale (MDN) participera pour la première fois avec un nombre total de 19 entreprises représentant des unités de production à caractère économique dans les secteurs de l'industrie mécanique, du textile et de la construction navale. Autre nouveauté : un pavillon avait été réservé à la wilaya de Tamanrasset. Il s'agit d'une décision, prise à partir de cette année, et qui consiste à inviter l'une des wilayas du pays en tant qu'invitée de la Foire afin de lui permettre de mettre en valeur son patrimoine culturel, ses potentialités touristiques et économiques. Et surtout, la 53<sup>ème</sup> FIA qui coïncide cette année avec la célébration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie, verra la participation du ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit à travers un pavillon spécial pour commémorer l'événement. Toujours dans le cadre de la Foire, ALGEX organisera au niveau du pavillon «Saoura» la 6<sup>ème</sup> session du salon «Export Algérie», dédié aux entreprises exportatrices ou ayant des capacités d'exportation.

Les visiteurs seront contents d'apprendre que la direction de la Société algérienne des foires exportations (SAFEX) a réservé un espace pour la vente au niveau du pavillon «El-Bahdja» et un autre espace dédié aux activités artisanales. En effet, la FIA est généralement l'occasion d'acheter directement chez le producteur à un prix plus bas que dans le commerce, des équipements électroménagers ou autres ou tout simplement faire ses courses pour son approvisionnement en produits alimentaires ou en produits d'hygiène ou autres.

L. A.

## REPÈRE

Suspension du Traité d'amitié algéro-espagnol :

Se plaindre à l'UE est «une erreur»

L'ancien ministre des Affaires étrangères espagnol, José Manuel García-Margallo, a critiqué lundi les actions de l'actuel gouvernement de Pedro Sanchez, après son revirement dans le dossier sahraoui et la suspension par l'Algérie du Traité bilatéral d'amitié, de bon voisinage et de coopération, estimant que c'était «une erreur» d'aller se plaindre à l'Union européenne (UE). Dans son intervention lors d'une émission sur la chaîne espagnole 'Telecinco' concernant la crise diplomatique avec l'Algérie, M. Garcia-Margallo a critiqué les actions de l'Exécutif espagnol et déclaré ironiquement : «C'est un exploit diplomatique qu'aucun gouvernement n'a réalisé jusqu'à présent», soulignant toutefois que «le problème n'est pas l'Espagne, mais Sanchez». «Les dernières démarches que le gouvernement a entreprises, comme se rendre à Bruxelles, me semblent être une erreur», a jugé l'ancien chef de la diplomatie espagnol, expliquant que ce que l'Algérie a suspendu, c'est l'accord d'amitié, de bon voisinage et de coopération signé en 2002. Et de poursuivre : «Alger reproche à Madrid l'ingérence regrettable de l'UE et dissocie la suspension de l'accord, des engagements commerciaux avec l'UE».

Il a, dans ce sens, blâmé le Premier ministre Pedro Sanchez d'avoir commis des erreurs au Maghreb, qualifiant cette crise avec l'Algérie de «plus grand désastre diplomatique en Espagne depuis 1975 et on le voit venir». L'homme politique a ajouté que le gouvernement espagnol, à travers ses démarches et son revirement dans le dossier du Sahara occidental, «a réussi à susciter la méfiance de l'Algérie, du Maroc et du Front Polisario». «Sanchez a perdu sa crédibilité auprès de l'Algérie et c'est très difficile de la récupérer», a-t-il prédit. Enfin, M. Garcia-Margallo n'a pas manqué de rappeler que dorénavant, «c'est l'Italie qui va remplacer l'Espagne comme partenaire stratégique» de l'Algérie.

à 19h, prévoit un «riche programme d'animation économique qui entre dans le cadre des orientations définies par les pouvoirs publics, visant à encourager l'investissement économique et à soutenir les exportations hors hydrocarbures». L'édition précédente de la FIA, s'est tenue en 2019 avec la participation de 501 opérateurs nationaux et étrangers, dont 361 opérateurs nationaux et 140 étrangers issus de au moins de 15 pays. La FIA n'a pas été organisée en 2020 et 2021 en raison de la pandémie Covid-19.

Lakhdar A.

Voir sur Internet [www.lnr.dz.com](http://www.lnr.dz.com)

Abderahmane Hammad, président du COA :

## «Le COA à la disposition des athlètes dans le but de hisser les couleurs nationales»

**Le président du Comité olympique et sportif algérien (COA), Abderahmane Hammad, a assuré, hier lundi, que l'instance qu'il dirige restera toujours à la disposition des athlètes qu'il accompagnera et soutiendra dans le but de hisser les couleurs nationales lors de la 19<sup>ème</sup> édition des Jeux méditerranéens qui se déroulera à Oran du 25 juin courant au 6 juillet.**

«Tous les moyens ont été mis en œuvre que ce soit par le biais du ministère de la Jeunesse et des Sports ou encore par le COA pour permettre aux sportifs de bénéficier de stages de préparation à l'étranger, s'agissant de l'accompagnement des athlètes algériens engagés dans ces joutes méditerranéennes.

Je suis en contact permanent avec le ministère de la Jeunesse et des Sports et avec toutes les fédérations sportives nationales et personne n'a soulevé le moindre problème», a-t-il indiqué.

L'Algérie, a poursuivi Abderah-



■ L'Algérie a consenti de gros efforts pour réussir cet événement. Le défi est tellement grand que chacun doit travailler davantage pour honorer l'image de notre pays. (Ph. : D.R)

mane Hammad, a consenti de gros efforts pour réussir cet événement. «Le défi est tellement grand que chacun doit travailler davantage pour honorer l'image de notre pays», a-t-il fait remarquer, rappelant que la mission du Comité olympique algérien consiste à réunir les moyens logistiques pour la délégation algérienne dont l'équipement sportif de la délégation, mais également l'accompagnement des athlètes à travers l'octroi de bourses olympiques. «Cinq athlètes ont déjà reçu la première tranche de la bourse de solidarité olympique, de l'ordre de 1.500 dollars par mois, octroyée par le Comité international olympique (CIO) athlétisme (2 athlètes), na-

tation (1), haltérophilie (1) et luttes associées (1)», et cela jusqu'aux Jeux olympiques 2024 de Paris», a-t-il dit, relevant que d'autres athlètes, ont également bénéficié de l'aide du COA dans le cadre de l'accompagnement des sportifs algériens en vue de cette 19<sup>ème</sup> édition des Jeux méditerranéens d'Oran. Evoquant les moyens, humains et matériels, mobilisés par l'Etat pour l'achèvement des projets sportifs dans la ville d'Oran, le président du Comité international des JM (CIJM) qui est également membre du Comité exécutif de l'instance internationale, s'est dit très satisfait en matière de réalisation d'infrastructures sportives, outre la maîtrise des

différents aspects d'organisation, ce qui confirme la réussite prévue de cette manifestation sportive. Pour ce qui est du volet technique lié à la préparation des athlètes algériens, Abderahmane Hammad a fait remarquer que les fédérations sportives sont responsables de la préparation de leurs athlètes à travers la participation aux différents stages, tournois internationaux ainsi qu'aux compétitions continentales et internationales. Des disciplines comme la boxe, l'athlétisme, la natation ou encore la lutte associée, dit-il, peuvent prétendre à des podiums lors de cette 19<sup>ème</sup> édition des JM. «Je pense que la boxe peut valoir à l'Algérie des médailles, notamment les boxeuses qui viennent de confirmer leur niveau lors des Championnats du monde d'Istanbul où ils ont remporté deux médailles historiques grâce à Imane Khelif, médaillée d'argent et Ichrak Chaib, détentrice du bronze», a soutenu Abderahmane Hammad.

En athlétisme, a encore poursuivi le président du COA, nous avons de jeunes athlètes dont il est temps pour eux de confirmer leur talent à l'occasion de ces joutes méditerranéennes, mais leur tâche ne sera guère facile face à des athlètes de très haut niveau. «Des athlètes comme Amine Bouanani (110m/haies), Abdelmalek Lahoulou (400m/haies), Yasser Mohamed Tahar Triki (triple saut), Djamel Sedjati et Yacine Hathat (800 m), peuvent également prétendre à des podiums».

**Rabah Mokhtari**

### Forum d'affaires algéro-jordanien

## Les opportunités d'investissement offertes par l'Algérie mises en avant

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a mis en avant, lors du Forum d'affaires algéro-jordanien tenu dimanche passé à Alger, les opportunités d'investissement qu'offre l'Algérie dans divers domaines, invitant les opérateurs économiques jordaniens à les saisir afin de concrétiser des partenariats pérennes.

Le Gouvernement algérien avait opéré, poursuit-il, une série de réformes relatives au renouveau économique, en sus, de la réforme financière en vue de créer un climat des affaires transparent qui encourage les investissements étrangers et l'entrepreneuriat.

M. Rezig a également mis l'accent sur le renforcement du rôle de la diplomatie économique dans le développement des relations bilatérales avec les différents partenaires.

Dans ce cadre, le ministre a rappelé que le Royaume hachémite de Jordanie est le sixième partenaire de l'Algérie au plan arabe, avec un volume global des échanges commerciaux de 219,24 millions Usd en 2021, dont 101,31 millions Usd d'exportations algériennes, contre 117,93 millions Usd d'importations. D'importantes opportunités s'offrent notamment dans les domaines du commerce et de l'investissement, a soutenu M. Rezig, jugeant nécessaire de définir les objectifs et les nouvelles perspectives afin de développer les relations bilatérales selon le principe gagnant-gagnant.

Selon le même responsable, l'organisation du forum d'affaires algéro-jordanien est à même d'asseoir les fondements de nouveaux partenariats, d'ouvrir de larges perspectives de coopération, et de lancer des

projets communs mutuellement bénéfiques. De son côté, le ministre jordanien de l'Industrie et du Commerce, Youcef Chemali s'est félicité des réformes adoptées par l'Algérie à l'effet d'encourager l'investissement étranger et de relancer la croissance économique.

Appelant à la nécessité de redoubler d'efforts pour intensifier les échanges commerciaux entre les deux pays, Youcef Chemali a également recommandé de réaliser l'intégration commerciale et économique entre l'Algérie et la Jordanie en usant de mécanismes efficaces et concrets au mieux des intérêts communs.

Dans son intervention, le président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci), Chebab Tayeb, a souligné que l'Algérie aspire à créer un climat attractif des investissements étrangers pour construire une économie forte dans divers secteurs, et ce, à travers la promulgation de lois dans les secteurs du commerce et de l'industrie pour impulser davantage l'économie nationale.

Pour sa part, le président des Chambres d'industrie de Jordanie et d'Amman, Fathi Al-Jaghbir a mis l'accent sur la nécessité de relancer le partenariat arabe pour réaliser l'intégration et la coopération et impulser la croissance économique dans tous les domaines.

Lors de ce forum organisé au siège de la Caci, des rencontres bilatérales ont eu lieu entre les opérateurs algériens et jordaniens pour examiner et discuter des voies de partenariat et de coopération dans les divers secteurs créateurs de richesse.

**Manel Z.**

### EVENEMENT

**Inauguration, hier lundi, de la 53<sup>ème</sup> Foire internationale d'Alger**

### L'Algérie, un espace de rencontre et d'échanges entre les opérateurs étrangers et nationaux

Le Commissaire de la 53<sup>ème</sup> Foire internationale d'Alger (FIA), Ali Farah, a mis en avant, hier lundi, la nécessité de penser à exporter nos Salons sectoriels à l'étranger pour exposer les potentialités de l'Algérie. Faisant remarquer une certaine agressivité des opérateurs algériens en termes de présentation de qualité de leurs produits qui répondent aux standards internationaux, notamment en matière de bâtiment, la mécanique et l'agroalimentaire. «Les étrangers priorisent trois secteurs ciblés – pour vendre ou investir – à savoir l'agro-alimentaire, le BTP et les services. Notre mission est de promouvoir le produit algérien de par l'organisation de ces événements à caractère économique et de faciliter les contacts entre les différents opérateurs économiques», a-t-il indiqué.

Intervenant sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale dont il était l'invité de la Rédaction, Ali Farah a estimé que l'édition inaugurée aujourd'hui (hier lundi, ndlr) se veut une édition hautement importante dans un contexte de crise mondiale, tant sur le plan de représentativité que de potentialité offerte. «La FIA n'est pas qu'une vitrine pour faire connaître les potentialités de l'Algérie tant sur le plan productif que législatif de par son nouveau Code d'investissement, mais c'est surtout une plate-forme de rencontres. La FIA a pour rôle de mettre en valeur la production des entreprises algériennes et de faciliter ses échanges et contacts entre opérateurs économiques, étrangers et nationaux», a-t-il dit. Après trois ans de suspension, a-t-il observé, la FIA revient avec une édition marquée par le retour de deux participants phares à savoir l'Egypte, absente depuis 2016, et les Etats-Unis comme invités d'honneur, avec une forte présence. Faisant observer que ces deux pays, entre autres, sont attirés par cette nouvelle dynamique de sceller des partenariats bénéfiques à l'aune d'un nouveau Code d'investissement favorable aux IDE. «Grâce à cette manifestation, l'Algérie est un espace de rencontre et d'échanges entre les opérateurs économiques étrangers et nationaux, des mises en relations d'affaires, des rencontres "be to be", des contrats qui vont être signés», a-t-il poursuivi.

Cette manifestation, précédée par le retour des Salons sectoriels en 2021, a ajouté Ali Farah, accueille 20 pays participants avec 187 entreprises. Cette participation a, ajoute-t-il, occasionné une augmentation de 31% par rapport à 2019 en termes de participation et 41% en termes d'espace d'exposition.

**R.M.**

### BRÈVE

#### Ligue des Conseils économiques et sociaux arabes

#### Assemblée générale extraordinaire le 20 juin à Alger

L'Algérie abritera le 20 juin, l'Assemblée générale extraordinaire de la Ligue des Conseils économiques et sociaux arabes et Institutions similaires, qui verra, notamment, l'élection de son nouveau président, a indiqué dimanche un communiqué du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE). «Sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie abrite l'Assemblée générale extraordinaire de la Ligue des Conseils économiques et sociaux arabes et Institutions similaires, le 20 juin 2022, au Centre international des conférences (CIC) - Abdellatif Rahal à Alger», a précisé la même source.

Cette assemblée verra la participation «des délégations de haut niveau représentant des Conseils économiques et sociaux et Institutions similaires des pays membres à savoir : la Palestine, l'Egypte, la Jordanie, la Mauritanie, le Maroc, le Yémen, le Liban, le Soudan et la Tunisie», selon le CNESE. En outre, l'Organisation arabe du travail (OAT), partenaire et accompagnateur de la Ligue des Conseils économiques et sociaux arabes et Institutions similaires, sera représentée à cet événement, par son Directeur général. Cette session extraordinaire verra l'élection du nouveau président de la Ligue des Conseils économiques et sociaux arabes et Institutions similaires, ainsi que l'adoption de son plan d'action pour la période.

**Agence**

Développement de la technologie

## Addiction des jeunes au portable ou le vivre dans le virtuel

**A l'heure actuelle, le téléphone portable représente l'une des plus grandes avancées technologiques qu'a connues le monde. Loin d'être un appareil qui sert seulement à communiquer, c'est devenu un objet incontournable, révolutionnaire et omniprésent du quotidien, et ce, même pour les plus jeunes.**

Il y a quelques années, les gens parlaient des avantages de cet artefact, de ses aspects positifs et de son importance croissante auprès de la population mondiale à travers les quatre coins du monde. Cependant, les études menées par les spécialistes et experts concernant l'utilisation des smartphones par les jeunes ne s'avèrent pas très positives, car on ne parle plus de dépendance, mais on parle d'addiction.

Effectivement, aujourd'hui, nous ne vivons plus dans un monde connecté, mais plutôt dans un monde hyper-connecté et le téléphone portable est au cœur d'un vrai dilemme, un dilemme de taille, qui ne laisse pas les parents et les responsables de la santé indifférents.

En 2018, la BVA, reconnue comme l'une des entreprises françaises les plus innovantes en sciences comportementales et en études, a mené une enquête pour «Wiko» sur un échantillon représentatif de plus de 1.000 jeunes âgés entre 12 à 17 ans. D'après leurs sondages et leurs statis-



Les adolescents ont tendance à ressentir une angoisse, un stress ou même une irritabilité lorsqu'ils ne sont pas en mesure d'utiliser leur smartphone. (Photo : DR)

tiques, 92% des adolescents ont un smartphone et la plupart affirme utiliser le téléphone portable afin d'entretenir des relations amicales.

Selon une autre étude, établie en 2021 en France, plus de 99% des adolescents possèdent un téléphone, qu'il soit fixe ou mobile, toutefois, la norme reste l'équipement mobile avec 95% de la population qui en possède.

Les statistiques et les résultats restent majoritairement et pratiquement les mêmes au niveau des autres pays développés. Pour ce qui est des pays en cours de développement, l'utilisation des téléphones portables ne cesse de croître à une vitesse non-

négligeable. Ce qui est de plus en plus inquiétant et alarmant, c'est que la plupart des jeunes avouent et affirment ne pas se sentir bien sans leurs téléphones, et c'est justement pour ça qu'il n'est plus question de dépendance, mais d'addiction. Certains troubles comportementaux se remarquent vite chez la majorité de ces individus, et peuvent avoir un impact négatif sur la santé mentale. Effectivement, les adolescents ont tendance à ressentir une angoisse, un stress ou même une irritabilité lorsqu'ils ne sont pas en mesure d'utiliser leur smartphone, par exemple quand il est à court de batterie. Comme les chiffres sont beau-

coup plus représentatifs de la situation ; la plupart des jeunes n'éteignent pas leurs téléphones où qu'ils soient, près de 90% ne l'éteignent pas la nuit et près de 95% l'utilisent tout en regardant un programme intéressant à la TV. C'est assez conséquent, puisqu'ils vivent désormais dans le besoin d'être connecté, dans le besoin de vivre dans ce monde virtuel, ils éprouvent sans cesse la nécessité d'être en face de leurs écrans.

D'une année à l'autre, on enregistre plus de 520 millions d'utilisateurs à travers le monde, et pour cette génération, c'est principalement grâce aux réseaux sociaux. Que ce soit pour poster des photos, des vidéos, discuter avec des individus sur le net, rester branché sur l'actualité, écouter de la musique, utiliser les services de messagerie vocale ou encore regarder des vidéos, les jeunes sont constamment connectés.

État vu comme un outil rassembleur, un outil de socialisation et un appareil d'interaction avec les gens, l'utilisation du smartphone a atteint son degré de paroxysme. Toutefois, les scientifiques ont aussi une autre explication qui prend tout son sens : les accros aux smartphones se retrouvent addict à la sensation de plaisir que leur procure le fait d'être connecté en permanence.

Selon plusieurs docteurs en psychologie, le divertissement au seul moyen des smartphones et des réseaux sociaux stimulerait la libération excessive d'une sub-

stance chimique au niveau du système nerveux central, la dopamine.

Ce n'est pas tout, car quand ces addicts passent trop de temps devant leurs écrans, leur cerveau sécrète trop de dopamine, et cette poussée pourrait dépasser la capacité des récepteurs. Et en vue de cette dose immense que les sites récepteurs ne peuvent pas accepter, ils peuvent se fermer, être saturés et se désensibiliser.

C'est ce qui empêche les adolescents de nos jours, de se concentrer sur autre chose, d'apprendre ou encore de trouver satisfaction en passant de simples moments en famille ou encore entre amis. Néanmoins, tout le monde s'accorde à dire qu'il est temps de penser à prendre certaines mesures par rapport à l'utilisation abusive des téléphones portables puisque la plupart des parents s'inquiètent sur la santé mentale et physique de leurs enfants.

Est-ce que protéger leurs enfants signifierait les couper du monde des nouvelles technologies ? Est-ce que les préoccupations prendront le dessus sur l'ouverture et l'évolution technologique ? Ce sont des questions qui restent d'actualité.

Une chose est sûre, il faudrait savoir s'orienter vers le monde du développement technologique, car la technologie d'aujourd'hui va plus vite que nous, et nous ne pouvons pas perdre nos liens avec nos familles, nos parents et notre entourage.

Tanya Moussouni

3<sup>ème</sup> édition de l'African cyber security summit

## Cyber sécurité : enjeux et opportunités

L'African cyber security summit (Acss) marque son grand retour avec sa 3<sup>ème</sup> édition sous le thème : «A secure digital africa» qui se tiendra les 16 et 17 novembre 2022 au centre international des conférences Abdelatif Rahal d'Alger. Ce sommet africain phare de l'écosystème de la sécurité rassemblera plus de 1.000 participants venus de plus de 60 pays.

L'Acss a organisé une conférence de presse au siège de la Confédération algérienne du patronat citoyen (Capc) dans laquelle son formateur et président, M. El Mehdi Zakaria a annoncé que l'Acss accueille deux partenaires à savoir la Capc et le Syndicat national du patronat citoyen du numérique (Snpcn). Ce fut également l'occasion de présenter le programme de cette nouvelle édition ainsi que les nouveautés. Conscients des enjeux et des défis de l'ère numérique, les trois partenaires, l'Acss, la Capc et le Snpcn ont décidé de la cyber sécurité devenue un enjeu national et continental.

Très attendu par les acteurs de la sécurité numérique et plaçant l'Algérie comme leader africain incontestable de la cyber sécurité, l'Acss rassemble tous les acteurs et talents publics et privés de ce domaine, RSS, DS, industriels, éditeurs et constructeurs, enseignants-chercheurs, chefs d'entreprise et experts.

Tous se donnent rendez-vous à l'Acss pour découvrir les dernières tendances et innovations technologiques et partage les ex-

périences. De ce fait, ce sommet africain est une véritable référence du domaine numérique. Il favorise l'échange au sein de l'écosystème au sein de l'écosystème de la cyber sécurité et ouvre le débat autour de plusieurs thématiques telles que «les leçons acquises à l'ère de la pandémie et informations clés pour aller de l'avant», «construire la prochaine vague de capacités de cyber sécurité en formant la prochaine génération d'experts», «renforcement des réglementations et de la collaboration africaine», «leadership en cyber sécurité», ainsi que «la protection des données personnelles, une opportunité et un impératif pour l'Afrique».

Elles seront abordées après la présentation du baromètre 2022 de la cyber sécurité des organismes privés et publics algériens. Cette étude permet d'apporter un éclairage concret sur la réalité des pratiques en matière de cyber sécurité et se veut un cadre de sensibilisation sur les enjeux de la cyber sécurité.

Pour que tous soient témoins du potentiel africain, M. El Mehdi Zakaria, fondateur et président de l'Acss dira : «L'Afrique berceau de l'humanité doit tirer pleinement parti de la révolution numérique pour l'épanouissement de ses citoyens et renforcer la transparence à tous les niveaux. Cela se produira grâce à la volonté de tous les peuples d'Afrique et ses gouvernements qui oseront le numérique, qui oseront mettre la confiance et l'innovation au cœur

de leur avenir. Cette révolution s'accompagne déjà de défis gigantesques et de grande complexité qui donne peut-être l'avantage aux acteurs malveillants.

Pour sa part, M. Mohamed Sami Agui, président de la Capc indique que «la Capc est honorée d'être partenaire et de soutenir la 3<sup>ème</sup> édition de l'African cyber security summit qui se tient comme nous venons de l'annoncer, les 16 et 17 novembre 2022, avec le Snpcv et Cassis agency qui porte depuis des années ce sommet. Cet événement référence en matière de cyber sécurité en Afrique est un véritable carrefour d'échanges et de débats sur un sujet d'une importance capitale, voire stratégique dans le monde et l'un des défis les plus importants auxquels sont confrontées les entreprises.

Il permettra également de mettre en avant le savoir-faire et les innovations africaines, mais surtout algériennes. La Capc considère que le secteur du numérique est un véritable levier de la croissance économique et de la compétitivité».

De la même manière, M. Souhel Guessoum, président du Snpcn explique : «La cyber sécurité est devenue aujourd'hui un enjeu stratégique, le maîtriser signifie protéger ses actifs, ses acquis, voire même sa souveraineté et son développement futur. Aujourd'hui, plus que jamais, notre pays doit se doter des dernières technologies relatives à ce secteur.

Faire de l'Algérie le carrefour du dévelop-

pement et de la maîtrise de ces technologies devient un enjeu critique dans lequel devient un enjeu critique dans lequel s'inscrit l'Acss. Quoi de meilleur, en tant que Snpcv, de vous associer à Cassis agency, porteur historique de cet événement et la Capc éternel contributeur au développement économique national afin d'organiser cet événement international qui réunira les acteurs du domaine et positionnera l'Algérie en une place incontournable du développement de ces technologies». Afin de consolider ses actions, l'Acss inaugurera pour cette 3<sup>ème</sup> édition un village start-up à travers un espace premium dédié et gratuit permettant de valoriser les projets innovants de la sécurité numérique au service d'économie et du citoyen. Ce village permettra à ses acteurs de composer plusieurs solutions innovantes dans le domaine de la sécurité et la confiance numérique, ainsi les jeunes entreprises pourront échanger avec les différents participants et partenaires durant le sommet. Enfin, parce que l'innovation et la créativité vont de pair avec la compétitivité et les défis, des équipes de hackers éthiques s'affronteront en marge du sommet et ce, durant 24 h afin de remporter le prix Acss challenge.

Les épreuves s'axeront sur plusieurs domaines cystographie reverse engineering recherche de vulnérabilité ainsi que d'autres sujets.

**INFO EXPRESS**

Hadj/Covid-19

**Présenter un test négatif de dépistage datant de moins de 72 heures**

L'Office national du Hadj et de la Omra (ONPO) a annoncé dimanche dernier dans un communiqué que l'ensemble des pèlerins (Hajji) doivent présenter un test négatif de dépistage du Coronavirus (Covid-19) datant de moins de 72 heures précédant le vol vers le Royaume d'Arabie saoudite, effectué à l'un des laboratoires accrédités par le ministère de la Santé. «Suite aux exigences sanitaires des autorités du Royaume d'Arabie saoudite pour la saison du pèlerinage (Hajj) de cette année, l'ensemble des pèlerins sont tenus de présenter un test négatif de dépistage du Coronavirus (Covid-19) datant de moins de 72 heures précédant le vol vers le Royaume d'Arabie saoudite, effectué auprès de l'un des laboratoires agréés par le ministère de la Santé», lit-on dans le communiqué. La même source a indiqué que la liste de ces laboratoires pourra être consultée sur le site Web de l'Office : [www.onpo.dz](http://www.onpo.dz). Les pèlerins, ajoute la source, doivent «porter un masque pendant le voyage, dans tous les lieux fermés et ouverts». Les pèlerins doivent aussi présenter un test négatif au niveau de l'aéroport en Algérie et à l'arrivée au niveau des aéroports dans les Lieux Saints», poursuit la source. Le premier vol vers les Lieux Saints de l'Islam est prévu pour mercredi prochain, rappelle l'ONPO qui a fait savoir que le nombre des pèlerins pour cette année a atteint 18.597. ■

**Journée mondiale du Bien-être Ooredoo organise une journée sur le bien-être au travail**

**Célébrant la Journée mondiale du bien-être, Ooredoo a organisé, hier dimanche 12 juin 2022, une activité sur le « Ooredoo Wellness Day » au profit de ses employés.**

En ouverture de la cérémonie, la Directrice exécutive des ressources humaines, Mme. Nessrine Krim, s'est adressée aux employés les félicitant pour leur engagement indéfectible ainsi que leur fierté d'appartenir à Ooredoo. Cet événement, célébré le 12 juin de chaque année à travers le monde, a été une occasion pour les médecins de travail de Ooredoo, en l'occurrence Dr. Latifa Mihoubi et Dr. Lilya Benamara, ainsi que la psychologue clinicienne et coach en neurosciences appliquées, Mme Sabrina Mokrane, de s'exprimer sur le Bien-être dans le milieu professionnel, de partager des conseils médicaux ainsi que des conseils sur le bien-être. Aussi, des employés de Ooredoo sont intervenus également lors de cette journée en mettant



l'accent notamment sur les actions réalisées et les avantages accordés par leur entreprise au profit de ses collaborateurs, notamment durant la pandémie de la Covid-19. Pour rappel, Ooredoo a été certifiée récemment « Meilleur employeur » de l'année 2022 et ce, en reconnaissance à la viabilité de sa politique en ressources humaines (RH), offrant le

meilleur environnement et conditions de travail. Ooredoo s'est également distinguée à l'international en remportant le « Bronze Stevie Awards » dans la catégorie « Meilleurs employeurs » en guise de reconnaissance à sa stratégie en matière de ressources humaines adoptée durant la pandémie de la Covid-19.

**Bac 2022**

**L'accès aux réseaux sociaux et messageries bloqué en Algérie**

Pour la sixième année consécutive, internet a été perturbé en Algérie, en raison de l'examen du baccalauréat. Pour éviter la tricherie aux épreuves du Bac (session 2022), qui ont démarré ce dimanche 12 juin au niveau national, les autorités ont notamment bloqué l'accès aux réseaux sociaux et principaux services de messageries. Dès la matinée

de ce premier jour du Bac, les différents réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram...) et messageries (Messenger, WhatsApp, Telegram, Signal...) étaient complètement bloqués. Pourtant, durant les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), qui se sont déroulées la semaine dernière, l'internet n'a pas été coupé ou perturbé. Lors de son

déplacement, lundi dernier à Touggourt, où il a donné le coup d'envoi de cet examen de fin de cycle moyen, le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, avait laissé entendre qu'il n'y aura pas de coupure d'internet lors de l'examen du Bac. « Personne n'a parlé de coupure de l'internet », avait déclaré le ministre. ■

**INFO EXPRESS**

MAE

**Ramtane Lamamra reçoit le ministre tchadien de la Sécurité publique et de l'Immigration**

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, a reçu, avant-hier au siège du ministère, le ministre tchadien de la Sécurité publique et de l'Immigration, M. Idriss Dokony Adker, qui effectue une visite de travail en Algérie. Les discussions ont porté sur l'état des relations de fraternité et de coopération entre les deux pays, ainsi que sur les voies et moyens de leur renforcement. En outre, les derniers développements de la situation sécuritaire en Afrique, et plus particulièrement dans la région sahélo-saharienne, ont été abordés à la lumière des défis imposés par la prolifération de la menace terroriste et de la criminalité transnationale dans cette région.

Dans ce cadre, les deux parties se sont félicitées de la qualité des relations bilatérales et des perspectives prometteuses de leur élargissement à de nouveaux domaines, tout en soulignant la convergence de vues des deux pays concernant les questions d'intérêt commun, dans le prolongement de leur engagement en faveur de la paix et de la sécurité en Afrique.

Dans cette perspective, le ministre Lamamra a mis en évidence les orientations stratégiques que le président Abdelmadjid Tebboune a imprimées à l'action de l'Algérie en Afrique en termes de promotion de la sécurité et de l'intégration continentales pour concrétiser les ambitions de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Enfin, il a été réaffirmé l'attachement au principe de « solutions africaines aux problèmes de l'Afrique » des deux pays et au rôle déterminant qui incombe à l'organisation continentale en matière d'établissement de partenariats effectifs et mutuellement avantageux. ■

**Santé**

**Impératif de rapprocher les structures des urgences du citoyen**

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a souligné à partir de Blida, l'impératif de rapprocher les structures des urgences du citoyen, afin de réduire la pression sur les services d'urgences des grands hôpitaux des villes et assurer de meilleures prestations. «La nouvelle politique du secteur repose sur la sélection d'établissements sanitaires de manière à rapprocher les services d'urgence du citoyen, d'une part, et réduire la pression

sur les services d'urgence dans les grands hôpitaux des villes, d'autre part», a indiqué Benbouzid dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite inopinée aux urgences médicales du CHU Franz-Fanon. Il a, à ce titre, instruit le directeur local de la santé, au même titre que les responsables du secteur à travers le pays, de désigner au moins deux cliniques modèles, dans chaque wilaya, pour assurer des prestations d'urgences médicales, dans l'at-

tente de l'élargissement de cette expérience, à l'avenir, au reste des polycliniques du pays, après leur dotation en équipements et staffs médicaux nécessaires, de manière à leur permettre de travailler en H24. Cette mesure vise à atténuer la pression sur les services des urgences au niveau des grands hôpitaux, tout en leur permettant de remplir leurs missions relatives à la formation des étudiants et à la recherche scientifique. ■

**African Cyber Security Summit**

**La 3<sup>e</sup> édition en novembre au CIC**

Après une pause de deux années pour cause de pandémie Covid-19, l'«African cyber security summit» marque son retour en 2022, plus exactement les 16 et 17 novembre au Centre international de conférences Abdelatif Rahal d'Alger. Cette 3<sup>e</sup> édition qui s'annonce en grande pompe sous le thème «A Secure Digital Africa» rassemblera 1000 participants représentants plus de 60 pays. A cet effet, l'ACSS, présidé par El-Mehdi Zakaria, a organisé une Conférence de presse dimanche au siège de la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC) en présence de Mohamed Sami Agli (président de la CAPC) et Souheil Guessoum (président du SNPCN). Première annonce, ce sommet africain accueillera deux partenaires, la CAPC et le Syndicat national du patronat citoyen de numérique. Par la suite, le fondateur de l'ACSS a dévoilé le programme de cette 3<sup>e</sup> édition en évoquant aussi les nouveautés. Parmi les thèmes retenus, on peut citer : «Leçons apprises à l'ère de la pandémie & informations clés pour aller de l'avant»,

«Rendre l'humain le maillon fort de la cybersécurité», «La protection des données personnelles, une opportunité et un impératif pour l'Afrique», «Sécurité des infrastructures ou comment recadrer et simplifier vos orientations pour votre programme de sécurité», etc. Pour El-Mehdi Zakaria «L'Afrique, berceau de l'humanité, doit tirer pleinement parti de la révolution numérique pour l'épanouissement de ses citoyens et renforcer la transparence à tous les niveaux. Cela se produira grâce à la volonté de tous les peuples d'Afrique et ses gouvernants qui oseront le numérique, qui oseront le mettre la confiance et l'innovation au cœur de leur avenir. Cette révolution s'accompagne déjà de défis gigantesques et de grande complexité qui donne, peut-être, l'avantage aux acteurs malveillants». Mohamed Sami Agli lui évoque «La CAPC est honorée d'être partenaire et de soutenir la 3<sup>e</sup> édition l'African cyber security summit. Cet



événement référence en matière de cyber sécurité en Afrique est un véritable carrefour d'échanges et de débats sur un sujet d'une importance capitale, voire stratégique dans le monde et l'un des défis les plus importants auxquels sont confrontées les entreprises». Souheil Guessoum lui enchaîne «la cyber sé-

curité est devenue un enjeu stratégique, la maîtriser signifie protéger ses actifs, ses acquis, voire même sa souveraineté et son développement futur. Aujourd'hui plus que jamais, notre pays doit se doter des dernières technologies relatives à ce secteur. Faire de l'Algérie le carrefour du développement et de la maîtrise de ces technologies devient un enjeu critique dans lequel s'inscrit l'ACSS».

A préciser qu'un «Village Startup» sera inauguré à l'occasion de cette 3<sup>e</sup> édition, un espace premium et gratuit qui permettra de valoriser les projets innovants de la sécurité numérique. Autre innovation, des équipes de hackers éthiques s'affronteront en marge de ce sommet, et ce, durant 24h afin de remporter le prix ACSS Challenge.

**Sofiane Gassouma**

## Sahara occidental

# Les Renseignements espagnols impliquent le Maroc



■ Les renseignements marocains sont derrière la plainte déposée par Fadel Breika qui prétend avoir subi des tortures par le Front Polisario. (PH. DR)

Le collectif de défense du président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, a demandé à un tribunal espagnol de se référer à deux rapports élaborés par les renseignements espagnols qui établissent l'implication des renseignements marocains dans la mise en mouvement d'une action judiciaire à l'encontre du président sahraoui «pour détention et torture».

Le quotidien espagnol *Publico* qui a dit avoir consulté les deux rapports, datés en mai et juin, a précisé que l'enquête est en cours avec le SG du Front Polisario au niveau de la Cour suprême espagnole concernant de prétendus crimes liés à la détention illégale et à la torture.

«Les renseignements marocains sont derrière la plainte déposée par Fadel Breika qui prétend avoir subi des tortures par le Front Polisario», précise le quotidien espagnol. Fadel Breika s'est rendu dans les camps des réfugiés sahraouis pour provoquer le commandement du Polisario et le

pousser, ainsi, à le détenir», selon des sources médiatiques espagnoles qui affirment que les revenus de cet individu proviennent exclusivement des services marocains.

Selon *Publico*, les deux rapports élaborés par les services de renseignements espagnols mettent en évidence la relation directe entre Breika et la Direction générale des études et de la documentation (DGED), relevant des services de renseignements marocains.

D'après la lettre de l'avocat du SG du Polisario, M. Manuel Ollé, «ces rapports classifiés» prouvent que les «services de renseignements marocains ont recouru à une double stratégie (judiciaire et médiatique) pour harceler Ghali, limiter ses déplacements et obtenir le soutien de l'opinion publique espagnole vis-à-vis des affaires intentées à son encontre».

Les deux rapports ont été établis en pleine crise déclenchée entre le Maroc et l'Espagne en mai 2021.

Un rapport daté du 24 juin 2021 avait accusé Breika d'être membre de

l'Initiative sahraouie pour le changement, avant de rallier le «Mouvement sahraoui pour la paix», «deux organisations vitrines pour les renseignements marocains», précise *Publico*.

### Le Maroc continue d'acheter les consciences pour faire la promotion de sa thèse coloniale

Il ne s'agit pas de l'unique scandale dévoilé par les médias espagnols, le quotidien *El País* ayant cité récemment dans son rapport des tentatives marocaines d'acheter les consciences pour faire la promotion de sa thèse coloniale au Sahara Occidental.

Le quotidien a affirmé, dans ce sens, que «le mouvement sahraoui pour la paix» avait reçu, à l'instar de personnalités et d'autres organisations, des fonds colossaux des services de renseignements marocains pour faire la promotion des thèses coloniales (Maroc) au Sahara Occidental.

Selon le quotidien espagnol, ledit mouvement fondé par l'ancien diplo-

mate Hadj Ahmed est une simple couverture des activités des services de renseignements marocains.

Parmi les actions menées par le mouvement en question en faveur du régime marocain, ses actions juridiques et médiatiques pendant le séjour du Président sahraoui en Espagne dans le cadre des soins médicaux.

Les services de renseignements espagnols ont rappelé dans leur rapport que les services de renseignements marocains ont lancé une stratégie juridique et médiatique pendant le séjour de Ghali en Espagne, note le journal, précisant que l'objectif était de «déranger», voire «d'immobiliser» Ghali et de «créer une certaine opinion chez la presse espagnole à son égard».

Le document établi en juin dernier, montre que Rabat a utilisé «plusieurs ressources, y compris économiques pour relancer toutes les plaintes et actions intentées contre le Front Polisario et son dirigeant devant la justice espagnole».

APS

## France

# Abstention record lors du premier tour des élections législatives

Le premier tour des élections législatives en France est caractérisé par une abstention record qui doit atteindre ce 12 juin 52,5% et 53%.

Le taux d'abstention devrait être de 52,5% selon Harris interactive pour M6/RTL et OpinionWay pour Cnews et Europe 1, 52,8% selon Elabe pour BFMTV/L'Express/RMC et 53% selon Ipsos/Sopra Steria pour FranceTV/RadioFrance/France24/RFI/LCP et Ifop pour TF1/LCI.

L'abstention record, qui en général touche davantage les quartiers populaires et les jeunes, important vivier d'électeurs pour la gauche, n'a pas empêché la Nouvelle union populaire écologique et sociale (Nupes) de transformer les promesses des bons sondages.

La coalition de gauche et les macronistes devançant le Rassemblement national 18,5-19,7% des voix, suivi par Les Républicains (11,1-14%). Le RN est ainsi en forte progression par rapport à 2017 (13,2%).

Eric Zemmour est, lui, éliminé dès ce premier tour. Mélenchon, note l'agence de presse RT, appelle ses partisans à «déferler» avec leurs bulletins de

vote A La Fabrique, dans le X<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Jean-Luc Mélenchon a revendiqué une victoire.

«Nous avons réalisé un score historique grâce à la bannière commune» de la Nupes, a déclaré le chef d'EELV Julien Bayou, qui a réclamé à la macronie un «débat d'entre-deux-tours projet contre projet».

«Nous avons déjoué les pronostics, l'enjeu c'est maintenant de déjouer les projections» de second tour, a-t-il ajouté. Pour le socialiste Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, ce résultat montre «que la Nupes, ça a marché».

«C'est un très bon résultat. Tous les scores partiels qui nous remontent sont très bons», pour l'ensemble de la Nupes, a indiqué le dirigeant communiste Ian Brosat, selon qui son chef Fabien Roussel est en ballottage favorable dans sa circonscription de Saint-Amand-les-Eaux.

La Nupes (25,6%) et la majorité présidentielle (25,2%) sont au coude-à-coude à l'issue du premier tour des élections législatives.



## Palestine

# Les forces d'occupation abattent 95 oliviers

Les forces d'occupation israéliennes ont coupé aujourd'hui 95 oliviers, dans la bourgade d'Al-Khader, au sud de la ville de Bethléem, a indiqué un militant local, note l'agence de presse palestinienne Wafa. Ahmad Salah, a déclaré à Wafa que les forces d'occupation israéliennes ont rasé les territoires de citoyens, avant de couper au moins 95 oliviers.

Les forces d'occupation israéliennes effectuent presque quotidiennement des attaques contre les Palestiniens, leurs terres et leurs biens, dans la bourgade d'Al-Khader.

Le comité ministériel de la législation du gouvernement israélien a approuvé dimanche la loi d'apartheid, qui impose la loi israélienne aux colons en Cisjordanie,

pour la présenter à nouveau au vote de la Knesset. Lors de la session hebdomadaire du gouvernement israélien, le ministre Gideon Sa'ar a déclaré que le gouvernement pourrait reporter le vote de la loi devant la plénière de la Knesset, à la lumière de l'échec pour obtenir la majorité pour l'adopter, ne respectant pas les droits de la Palestine.

# contribution

Face aux nouvelles mutations mondiales

## Quelle place pour l'Algérie au sein des mutations énergétiques et quelles sont les conditions de l'opérationnalité du code d'investissement ?

La cinquième condition, est le développement du pétrole/gaz de schiste, selon les études américaines, l'Algérie possédant le troisième réservoir mondial, d'environ 19 500 milliards de m<sup>3</sup> gazeux, mais qui nécessite, outre un consensus social interne, de lourds investissements, la maîtrise des nouvelles technologies qui protègent l'environnement et des partenariats avec des firmes de renom. La sixième condition consiste en la redynamisation du projet GALSI, Gazoduc Algérie-Sardaigne-Italie, qui devait être mis en service en 2012 d'une capacité de 8 milliards de m<sup>3</sup> gazeux. La septième condition est l'accélération de la réalisation du gazoduc Nigeria-Europe via l'Algérie d'une capacité de plus de 33 milliards de mètres cubes gazeux, mais nécessitant, selon les études européennes de 2019 environ 20 milliards de dollars et nécessitant l'accord de l'Europe principal client. Cependant, l'avenir appartenant à l'hydrogène comme énergie du futur 2030/2040 où la future stratégie énergétique affecte les recompositions politiques à l'intérieur des États comme à l'échelle des espaces régionaux.

### 4.- Qu'en est-il du projet gazoduc Nigeria-Algérie ?

Selon plusieurs agences internationales en date du 2 mai 2022, le ministre nigérian du Pétrole a déclaré officiellement que le Nigeria et le Maroc sont à la recherche de fonds pour financer le méga projet de gazoduc visant à acheminer le gaz nigérian à l'Afrique du Nord et à l'Europe qui prévoit de se libérer à terme du gaz russe dont la part est à plus de 40%, alors que selon le ministre algérien de l'Energie, propos repris par l'APS, le 17 février 2022, ce projet transite par l'Algérie. Où est la vérité ? Ce projet pourra-t-il concurrencer le South Stream russe de 63 milliards de m<sup>3</sup> gazeux, du North Stream1 de 55 et du North Stream2 de 55 milliards de m<sup>3</sup> gazeux, ce dernier étant gelé suite aux tensions avec l'Ukraine ? Pour ne pas renouveler les erreurs du passé, la faisabilité du projet du gazoduc Nigeria Europe, doit tenir compte des nouvelles mutations gazières mondiales pour évaluer sa rentabilité car les lettres d'intention ne sont pas des contrats définitifs. Comme le démontre une importante étude de l'IRIS du 19 août 2021, le gazoduc reliant le Nigeria à l'Europe, principal client qui doit se prononcer également sur ce projet, est l'objet d'enjeux géostratégiques importants pour la région. D'où l'importance d'avoir une vision économique froide sans sentiments pour sa rentabilité, surtout en ces moments de graves tensions géostratégiques. Nous sommes en face de deux propositions concernant ce gazoduc.

**Premièrement**, le gazoduc Maroc-Nigeria, dont le coût est estimé par l'IRIS entre 28 et 30 milliards de dollars, et dont la durée de réalisation varierait entre 8 et 10 ans. Le deuxième projet concerne le gazoduc Nigeria Algérie de 4128 km, le coût est estimé par la commission européenne à 19/20 milliards de dollars pour une durée de réalisation minimum 5/7 années après le début du lancement, d'une capacité annuelle de trente milliards de mètres cubes. Mais la rentabilité du projet Nigeria Europe, également pour le Maroc via Algérie, suppose cinq.

La mobilisation du financement, alors que les réserves de change sont à un niveau relativement faible pour l'Algérie 44 milliards de dollars fin 2021. 45 millions d'habitants, mais un endettement faible, 35,7 milliards

**«Je tiens au préalable à remercier la direction générale du quotidien national arabophone Ech Chaâb de l'invitation à ce forum, sur la transition économique combien importante pour le développement et la sécurité du pays».**

de dollars pour le Maroc avec un endettement élevé pour une population de 37 millions et le Nigeria 40 milliards de dollars pour 210 millions d'habitants avec une instabilité politique. Sans l'implication des groupes financiers internationaux, l'Europe principal client et sans son accord et son apport financier il sera difficile voire impossible de lancer ce projet.

**Deuxièmement**, l'évolution du prix de cession du gaz, d'où la démarche de lancer une étude du marché pour déterminer la demande sur le gaz avant de trancher sur l'opportunité de s'engager dans ce projet. Cette faisabilité implique la détermination du seuil de rentabilité en fonction de la concurrence d'autres producteurs, du coût et de l'évolution du prix du gaz.

**Troisièmement**, la sécurité et des accords avec certains pays, le projet traverse plusieurs zones alors instables et qui mettent en péril sa fiabilité avec les groupes de militants armés du Delta du Niger qui arrivent à déstabiliser la fourniture et l'approvisionnement en gaz, les conséquences d'une telle action, si elle se reproduit, pourraient remettre en cause la rentabilité de ce projet. Il faudra impliquer les États traversés où il faudra négocier pour le droit de passage (paiement de royalties) donc évaluer les risques d'ordre économique, politique, juridique et sécuritaire.

**Quatrièmement**, pour la faisabilité du projet NIGAL la demande future sera déterminante, la dépendance de l'Europe pourrait atteindre, près de 70% de la consommation totale d'énergie, soit 70% pour le gaz naturel, 80% pour le charbon et 90% pour le pétrole, selon les estimations de la Commission européenne.

**Cinquièmement**, la concurrence internationale d'autres grands producteurs qui influe sur la rentabilité de ce projet. En bref, les autorités nigériennes et l'Europe principal client, doivent avoir une position claire concernant le gazoduc vers l'Europe : soit l'Algérie, soit le Maroc évitant des discours contradictoires

### 5.-Qu'en est-il du nouveau code d'investissement ?

Le nouveau code d'investissement devra mettre fin au terrorisme bureaucratique en libérant les énergies créatrices et s'insérer dans le cadre d'une vision stratégique. Après plus de deux années de retard, rejeté plusieurs fois par le président de la République, demandant de lever les verrous bureaucratiques, le code des investissements a été adopté le 9 mai 2022 en Conseil des ministres pourra-t-il dynamiser l'économie nationale ? Le nouveau code d'investissement que j'ai étudié avec attention propose sept axes directeurs.

**Premièrement**, sur la révision du rôle du CNI, en réhabilitant les missions et attributions organiques prévues lors de sa création, notamment pour les aspects portant approbation de stratégies et de politiques de promotion de l'investissement et sur la reconfiguration de l'ANDI, afin qu'elle soit plus visible à l'international, tout en lui accordant le rôle d'un vrai promoteur et accompagnateur des investisseurs et qui sera placé sous l'autorité du Premier ministre.

**Deuxièmement**, la mise en place d'une plateforme numérique de l'investisseur au

niveau de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, à l'effet d'assurer une interconnexion avec les organismes et administrations concernés par l'acte d'investir.

**Troisièmement**, la création auprès de l'agence d'un guichet unique dédié aux grands projets d'investissement et des investissements étrangers, permettant une meilleure prise en charge pour la concrétisation de ces projets d'investissement avec des centres créés au niveau des guichets uniques décentralisés, abritant l'ensemble des services habilités à fournir les prestations nécessaires à la création des entreprises, à leur soutien, à leur développement ainsi qu'à la réalisation des projets, par leur adaptation à la situation de chaque wilaya.

**Quatrièmement**, l'orientation des avantages et incitations exclusivement vers les investissements dans les secteurs prioritaires, notamment les projets d'investissement stratégiques et/ou structurants pour le pays, et ceux implantés dans des zones nécessitant un accompagnement particulier de l'État et la mise en place, par voie réglementaire, de grilles d'évaluation des avantages à octroyer au profit des projets d'investissement enregistrés, en fonction des critères liés, d'une part, à l'importance et la priorité des projets, et, d'autre part, à leur lieu d'implantation.

**Cinquièmement**, la fixation des délais de réalisation des projets d'investissement, à l'effet d'inciter les promoteurs à accélérer la concrétisation de ces projets, avec possibilité de prolongation de délai à une année renouvelable une seule fois à condition d'être entérinée, étant proposé «l'établissement des procès-verbaux d'entrée en phase d'exploitation par l'agence et la mise en place des services fiscaux, pour permettre aux porteurs de projets d'investissement de s'orienter dans leurs démarches vers un seul interlocuteur, l'application d'un taux modulable de la TVA pour les investissements réalisés dans le régime des secteurs prioritaires.

**Sixièmement**, l'intégration d'une disposition se rapportant à l'information sur l'offre foncière en matière d'octroi et de disponibilité des terrains relevant du domaine privé de l'État destinés à la réalisation des projets d'investissement en accordant les pleins pouvoirs de décision aux représentants des organismes et des administrations au sein des guichets uniques, de façon à leur permettre de délivrer et d'octroyer l'ensemble des décisions, documents et autorisations en lien avec la concrétisation et l'exploitation du projet d'investissement.

**Septièmement**, l'exemption des formalités du commerce extérieur et de domiciliation bancaire pour les biens neufs constituant un apport extérieur en nature» et la garantie de transfert de l'investisseur étranger ainsi que le montant transférable étant déterminés en fonction de sa part de financement dans le coût total de l'investissement.

Dans ce cadre pour ne pas renouveler les erreurs du passé qu'en est-il du dossier des voitures suite au discours récent de l'actuel nouveau le ministre de l'Industrie qui annonce l'arrivée de grands constructeurs dans le secteur automobile à la fa-

veur de la nouvelle loi sur l'investissement ? Or, l'expérience montre que l'attrait de l'investissement national et étranger n'est pas seulement une question de lois mais de bonne gouvernance, laquelle offre une visibilité dans la démarche de la politique socio-économique. Il faut être réaliste et éviter des discours sans lendemain pour ce dossier sensible. Seule une décision politique pour lutter contre ce terrorisme bureaucratique peut débloquer cette situation. Combien de ministres ont fait des promesses depuis plus de trois ans sans concrétisation ? Comme conséquence, le prix des voitures d'occasion a plus que doublé, ainsi que les pièces détachées, qui plus est introuvables et inaccessibles, laminant le pouvoir d'achat et constituant une des raisons des innombrables accidents. Pour bon nombre d'observateurs nationaux et étrangers, nous assistons à un véritable carnaval. Que l'on tienne une fois pour toutes un langage de vérité à la population algérienne sur ce dossier sensible qui l'intéresse à plus d'un titre, du fait de la faiblesse des moyens de transport en commun et du vieillissement du parc automobile. Invoquer les économies de devises est vision purement monétariste sans vision stratégique qui n'est pas fiable. L'industrie automobile, en pleine évolution, est devenue capitaliste. Les tours à programmation numérique éliminent les emplois intermédiaires, le nombre d'emplois directs et indirects créés devient marginal. Dans cette conjoncture de restructuration importante de cette filière avec une concurrence vive et des ententes entre grands groupes pour contrôler des espaces régionaux, il est difficile de trouver de véritables partenaires capables de produire selon les normes internationales, pour atteindre le seuil de rentabilité, entre 200 000 et 300 000 unités par an.

Par ailleurs, pour exporter, il faut s'adapter aux nouvelles mutations technologiques mondiales qui favorisent les voitures hybrides ou solaires, sinon ce sera la faillite à terme. Il faut donc changer de discours pour ne pas reproduire les fautes qui ont conduit le pays à l'impasse que nous connaissons actuellement. On se souvient qu'en août 2009, nous avions droit à la promesse d'une voiture algérienne à 100%. Nous avons eu droit à des discours changeants : une fois des contrats avec l'italien Fiat, une autre avec les Iraniens, puis avec les Chinois, ensuite avec l'Allemagne, la France, la Corée du Sud et même avec l'américain Ford

### 6.-Les conditions de l'opérationnalité du nouveau code d'investissement

Mon expérience et mes contacts internationaux aux plus hauts niveaux montrent que le temps est terminé, des relations personnalisées entre chefs d'État ou de ministres à ministres dans les relations internationales où dominent désormais les réseaux décentralisés ; que dans la pratique des affaires n'existent pas de sentiments, mais uniquement des intérêts. C'est que depuis plus de 60 ans nous avons assisté à bon nombre de codes d'investissement et des changements de l'écosystème des entreprises publiques avec un impact mitigé, montrant clairement la dominance de la démarche administrative et bureaucratique au détriment de la démarche opérationnelle économique, ces changements périodiques d'organisation démobilisent les cadres du secteur économique public, et même les investisseurs locaux et étrangers avec le renforcement de la dynamique rentière.

A.M.  
(A suivre)

## Baccalauréat 2022

# Dans de bonnes conditions dans l'Ouest du pays

**Plus de 124.000 candidats de la région Ouest du pays ont pris part aux épreuves du Baccalauréat dans de bonnes conditions d'organisation et dans le respect du protocole sanitaire de prévention contre Corona (Covid-19).**

**D**ans la wilaya d'Oran, le coup d'envoi des épreuves a été donné par les autorités locales à partir du CEM Tandjaoui Mohamed, au chef-lieu de la wilaya. La Direction de l'Éducation compte 29.421 candidats à l'examen du Bac, dont 7.938 candidats libres, en plus de 15 candidats aux besoins spécifiques et 137 détenus d'établissements de rééducation.

Pour accueillir ces effectifs, 84 centres d'examen, dont un qui se trouve à l'établissement de rééducation de Misserghine, ont été ouverts et 8.356 encadreurs mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves.

Un protocole de prévention contre Corona a été mis en place au niveau de tous les centres d'examen dont la fourniture de masques de protection et de désinfectant alcoolique, la disposition des tables et des chaises de manière à assurer la distanciation entre les candidats et des affiches à l'entrée de chaque centre sur les gestes préventifs nécessaires à suivre par les candidats.

Dans la wilaya de Mascara, l'examen du baccalauréat concerne 13.244 candidats des deux sexes, répartis entre 45 centres d'examen, encadrés par environ 3.300 enseignants et administrateurs. Des candidats ont fait part de la difficulté du sujet de l'épreuve de langue arabe pour les deux filières «littérature et philosophie» et «langues étrangères», tandis que les candidats des sections scientifiques et techniques ont trouvé l'examen pour ce sujet «abordable».

La wilaya de Sidi Bel-Abbès compte 11.489 candidats dont 4.205 libres. Ces effectifs ont été répartis sur 44 centres d'examen, supervisés par 3.497 encadreurs, selon la direction de l'éducation qui a mis à disposition tous les moyens humains et matériels pour réussir cet examen. Quelque 32 cantines scolaires et 182 véhicules ont été mobilisés pour assurer repas et transport des élèves et des encadreurs.

Dans la wilaya de Relizane, 10.798 candidats se sont présentés à l'un des 41 centres d'examen ouverts à cet effet. Sur les effectifs inscrits figurent 3.309 candidats libres, 108 détenus d'établissements pénitentiaires et quatre candidats aux besoins spécifiques, répartis sur 41 centres d'examen, alors que le nombre de surveillants est de 3.915.

A Tiaret, 18.983 candidats se sont présentés à l'examen du Baccalauréat, dont 11.384 élèves scolarisés et 7.599 autres libres à travers 69 centres d'examen.

Dans la wilaya de Tlemcen, 19.310 candidats ont été recensés dont 6.313 candidats libres et 78 détenus des établissements pénitentiaires, répartis entre 63 centres d'examen. Ces effectifs sont encadrés par plus de 5.993 enseignants et administrateurs. Trois centres de correction ont été mis en place au chef-lieu de wilaya et à Maghnia.

A Ain Témouchent, le nombre de candidats au Baccalauréat a atteint les 8.784, dont 1.900 candidats libres et six candidats aux besoins spécifiques, répartis entre 26 centres d'examen.

A Nâama, le baccalauréat concerne 5.535 candidats dont neuf parmi les personnes

aux besoins spécifiques. Ces effectifs ont été répartis sur 26 centres d'examen, dont un centre ouvert pour la première fois au lycée Ahmed El-Medjdoub, dans la commune d'Asla, en plus d'un centre de correction au niveau de Sadok El-Hadj, au chef-lieu de la wilaya. L'encadrement est assuré par 2.286 professeurs et administrateurs.

### A l'Est du pays...

Les épreuves du baccalauréat session juin 2022 entamées dimanche se déroulent dans de bonnes conditions d'organisation dans l'Est du pays, ont indiqué les responsables de l'éducation des différentes wilayas.

A Constantine, où la Direction de l'éducation enregistre 22.900 candidats au baccalauréat 2022 à travers 68 centres d'examen répartis sur 11 des 12 communes de la wilaya, le coup d'envoi des épreuves a été donné par le wali Messaoud Djari au lycée des sœurs Saâdane, au centre-ville. Sur le total des candidats, 8.000 sont des candidats libres, 10 sont des détenus de l'établissement de rééducation de la cité Boussouf pour lesquels un centre d'examen a été réservé, ainsi que 35 candidats aux besoins spécifiques dont 27 atteints de handicaps moteurs et huit malvoyants.

Dans la wilaya de Souk Ahras, 7.672 candidats, dont 2.547 libres, se présentent à ces examens, selon le directeur de l'éducation, Salah Bendada, qui a assuré que toutes les mesures ont été mises en place pour le bon déroulement de ce rendez-vous pédagogique qui a lieu dans 32 centres d'examen.

Sur le total des candidats, l'on compte un handicapé moteur et 16 détenus qui passent les épreuves du baccalauréat en dehors de la wilaya, a-t-il précisé.

A El Tarf, 26 centres d'examen sont ouverts aux 7.667 candidats inscrits dans la wilaya, dont 2.425 libres, a indiqué à l'APS le directeur local du secteur, Azzedine Djillali, faisant état de la mobilisation de 2.657 agents d'encadrement

Dans la wilaya de Tébessa, 17.891 candidats dont 8.664 libres se sont présentés pour ces épreuves, selon l'exposé fait par le directeur de l'éducation, Lakhdar Benmaazouz, au wali Mohamed El Baraka Dehadj qui a donné le coup d'envoi des épreuves au CEM Ibn Badis.

Ces candidats, dont 13 aux besoins spécifiques, se répartissent sur 60 centres d'examen tandis qu'à M'sila, ils étaient 22.254 candidats, dont 9.555 libres et 12 personnes atteintes de handicaps visuels et moteurs à se diriger vers les 65 centres d'examen consacrés aux épreuves du baccalauréat.

Dans la wilaya de Sétif, 28.002 candidats passent l'examen du baccalauréat, selon la déclaration faite à l'APS par le directeur local du secteur, Athmane Hemana, qui a précisé que 8.391 candidats sont libres et 97 sont des détenus dans des établissements pénitentiaires. Il a également assuré que sur un total de 86 centres d'examen, 14 ont été pour la première fois réservés aux candidats libres à travers les grandes daïras de la wilaya.

A Batna, 29.678 candidats passent le baccalauréat dans 87 centres d'examen dont 17.512 candidats scolarisés et 1.761

concernés par la langue amazighe, a indiqué le directeur du secteur Alkama Bouras. Le secteur a enregistré, cette année, 61 candidats issus des écoles privées, 378 candidats des établissements de rééducation, 16 atteints de handicap visuel, 10 atteints de handicap moteur, a ajouté la même source qui fait état de la mobilisation de 87 psychologues pour accompagner les candidats dans les centres d'examen.

Dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, plus de 14.000 candidats, dont 9.765 scolarisés et 4.361 libres, passent ces épreuves.

Dans cette wilaya, la Direction du commerce a mobilisé 50 agents pour le contrôle des 46 cantines assurant la restauration du personnel d'encadrement de ces épreuves à travers les communes. A Skikda, 18.147 candidats passent leur baccalauréat dans 65 centres d'examen, dont 6.485 libres, neuf candidats aux besoins spécifiques et 80 détenus des établissements de rééducation.

A Annaba, les 53 centres d'examen ont accueilli 13.750 candidats dont 5.239 libres. Le coup d'envoi des épreuves a été donné depuis le lycée Boudjemâa Djoumaâ de la commune d'El Bouni par le wali, Djamel Eddine Brimi.

A Guelma, 9.707 candidats passent ces épreuves dont le lancement a été donné par le wali Labiba Ouinez, au lycée Mahmoud Benmahmoud du chef-lieu de wilaya.

Parmi ces candidats répartis sur 39 centres, 6.174 sont scolarisés et 3.533 sont des candidats libres.

La wilaya de Mila a enregistré 15.939 candidats, a indiqué le directeur local de l'éducation Rabah Kadim, en marge du coup d'envoi des épreuves donnés par les autorités de la wilaya au lycée Bentobal Slimane du chef-lieu de wilaya. Parmi ces candidats, il y a 11.261 scolarisés, 4.647 libres et 31 détenus.

Les examens se déroulent dans 53 centres dans lesquels la restauration est assurée, outre la mobilisation des moyens de transport pour 1.914 candidats à travers les communes de la wilaya. A Biskra, 13.938 candidats, dont plus de 5.400 libres, passent les épreuves du bac dans 49 centres d'examen, selon la direction de l'éducation, tandis que la wilaya d'Oued Djellal compte 3.817 candidats accueillis dans 13 centres, dont trois réservés aux candidats libres et un seul aux candidats des établissements pénitentiaires.

A Khenchela, les épreuves du Bac se déroulent dans 35 centres qui accueillent 10.963 candidats, soit 6.148 scolarisés et 4.815 libres, selon la direction du secteur qui a fait état de 16 candidats aux besoins spécifiques et 216 détenus des établissements de rééducation de Khenchela, Babar et Kaïas.

### ...Et à Alger, Ain Defla, Médéa, Tipasa

Les candidats au BAC des wilayas du centre ont rejoint dimanche les centres d'examen, ou toutes les conditions ont été réunies afin de leur permettre de passer les épreuves dans une ambiance sereine et tenter leur chance d'accéder à des études supérieures, ont constaté des journalistes de l'APS. Dans la wilaya de Ain Defla, 13.495 candidats, dont 4.328

candidats libres, répartis sur 40 centres d'examen et encadrés par 3.694 encadreurs prennent part aux épreuves. Le directeur local de l'éducation, Mourad Meziane, a assuré que ses services «ne ménageront aucun effort, durant les 5 jours des examens, pour permettre aux candidats de donner le meilleur d'eux-même en toute sérénité».

A Médéa, 14.427 candidats ont entamé les épreuves du baccalauréat, dont 5.193 candidats libres, soit plus de 35% des effectifs, répartis sur 52 centres d'examen, selon la direction locale de l'éducation. Des moyens de transport sont assurés par les collectivités locales aux candidats issus des zones rurales pour faciliter leurs déplacements vers les centres d'examen, a-t-on signalé, ajoutant qu'un dispositif sanitaire a été également mis en place pour faire face à d'éventuels cas d'urgence.

Dans la wilaya de Tipasa, ou 12.063 lycéens, dont 3.238 candidats libres, sont concernés par cet examen de passage à l'université dont les épreuves se déroulent à travers 46 centres, la population carcérale a marqué sa présence à cet examen qui revêt une importance particulière pour eux, car leur entrouvrant une porte vers la réinsertion, 81 détenus passent le bac.

Ce nombre de détenus candidats au bac est «important» et il est «le fruit de la coordination entre les secteurs de l'éducation et de la justice pour la réinsertion des détenus», a estimé le directeur local de l'éducation, Mahmoud Faouzi Tebboune.

A Djelfa, le nombre des détenus-candidats est de pas moins de 312 qui passent les épreuves au niveau de l'établissement pénitentiaire de Aïn Oussara. Le nombre total des lycéens au bac dans cette wilaya est de 27.905 dont 17 candidats aux besoins spécifiques, répartis sur 80 centres et encadrés par 8.600 employés du secteur de l'éducation.

Pour le bon déroulement des épreuves, la direction de l'éducation de Chlef a mobilisé de son côté, tous les moyens humains et matériels nécessaires, dont 8.000 encadreurs répartis sur 63 centres d'examen. Dans cette wilaya, 16 446 candidats dont 5.305 candidats libres, 12 lycéens aux besoins spécifiques passent les épreuves.

A Blida, l'examen du Bac concerne plus de 21.680 lycéens, dont 6.248 candidats libres, 30 élèves aux besoins spécifiques et 64 détenus. Les épreuves se déroulent, cette année, à travers 58 centres suite à l'ouverture de deux nouveaux centres dans le but de rapprocher ces sites d'examen des candidats.

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou le nombre des lycéens qui passent les épreuves du baccalauréat est de 17.858 élèves dont 5 5.498 candidats libres répartis sur 68 centres. Dans cette wilaya, des salles d'examen pour des candidats aux besoins spécifiques, ont été aménagées. Plus de 12.800 candidats se sont présentés au niveau des 52 centres d'examen de la wilaya de Bouira, alors qu'à Boumerdès 13.742 élèves dont 3.900 candidats libres passent le bac à travers 48 centres d'examen ouverts à cet effet. L'encadrement est assuré par 5.843 encadreurs.



## France-Algérie : Quand l'armée française « pacifiait » au napalm

**Parler de l'usage du napalm par la France durant la guerre d'indépendance, c'est revenir sur un déni d'État. À l'instar d'autres armes chimiques, ce produit a été utilisé en dépit des conventions de Genève dont Paris était signataire. S'il est difficile de dresser un bilan complet aujourd'hui, les témoignages sont là pour rappeler l'étendue de cette violence. Les autorités françaises le répèteront sans trembler : « Napalm rigoureusement proscrit et jamais employé opération militaire en Algérie ». Ce mensonge clairement affirmé par le ministre résidant Robert Lacoste en 1957 est répété sous la Ve République. Au quai d'Orsay, on assure ainsi que l'armée française « n'a jamais fait usage du napalm » et que « des instructions permanentes du haut commandement militaire français en Algérie interdisent l'emploi de ce produit ».**

Si la France ne peut reconnaître l'usage de cette essence géliifiée utilisée dans des bombes incendiaires, c'est que cette arme est proscrite par les conventions internationales dont le pays est signataire. Son usage viendrait en outre contredire la fiction de simples opérations de maintien de l'ordre menées dans l'Algérie française depuis novembre 1954.

### Un pays en flammes

Ce que Paris, Genève ou New York ignorent est pourtant devenu une évidence dans les montagnes algériennes où l'armée française lutte contre les maquisards de l'Armée de libération nationale (ALN). Les forêts qui dérobent ces combattants aux avions français sont particulièrement ciblées : largué par les airs, le napalm enflamme immédiatement la surface sur laquelle il se répand, ce qui le rend particulièrement redoutable dans les régions boisées.

Des témoignages français confirment d'ailleurs ce que les indépendantistes dénoncent à mesure que l'Algérie s'enfonçait dans la guerre. En 1959, Hubert Beuve-Méry, le directeur du journal Le Monde, acquiert ainsi la certitude de son usage après s'être entretenu avec le successeur de Robert Lacoste, Paul Delouvrier. Peu de temps auparavant, un caporal avait adressé une lettre au journal pour dévoiler la réalité cachée derrière une dépêche officielle parlant de « rebelles mis hors de combat avec l'aide de l'aviation » : « Ayant participé à l'encerclement et à la réduction de la ferme où [les « rebelles »] étaient retranchés, je puis vous indiquer qu'ils ont en réalité été brûlés vifs, avec une dizaine de civils dont deux femmes et une fillette d'une dizaine d'années, par trois bombes au napalm lancées par des appareils de l'aéronavale », non loin de Sétif, le 14 août 1959.

Les pilotes savent parfaitement ce qu'ils larguent, et les militaires qui demandent leur appui au sol aussi. L'usage du napalm étant interdit, on opte pour un langage codé : « bidons spéciaux ». Dans le secteur de Bou Saada, au sud-est d'Alger, est ainsi consignée, fin septembre 1959, une « action de l'aviation en bombes de 250 livres et en bidons spéciaux sur un camp rebelle ». Les comptes-rendus d'opérations mentionnent aussi les effets de ces « bombing par bidons spéciaux » comme dans ce bilan d'une opération des 23 et 24 février 1959 qui indique : « Pertes rebelles : 6 cadavres dénombrés dont un sergent et un caporal. Débris humains découverts dans une zone traitée aux bidons spéciaux et correspondant à 5 rebelles repérés par un observateur ». Parfois, le camouflage cède, comme quand le 14<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes relate un affrontement entre plusieurs régiments d'élite et leurs ennemis début avril 1961. La « réduction du nid de résistance » ayant échoué face au « feu violent et précis des rebelles », l'intervention de l'aviation de chasse est demandée. Le journal de marche du régiment note que sont utilisées « des roquettes et des bombes au napalm contre les retranchements rebelles ».

### « Une odeur horrible »

Mohamed Kaced était l'un de ces « rebelles » visés par des bombardements. La grotte où, blessé, il se cache est repérée par l'aviation : « Ils nous ont jeté du napalm ». Un de ses compagnons est atteint : Le soldat qui avait été brûlé, qu'allions-nous lui faire ? Si on le touchait, on allait être brûlés aussi. Qu'est-ce qu'il fallait faire alors ? Il fallait prendre de la terre et la lui jeter dessus ou prendre un chiffon et le couvrir. Il fallait faire comme ça et surtout éviter de se faire brûler aussi. Parce que les flammes peuvent très vite te toucher. Khadija Belguenbour a assisté, impuissante, au bombardement d'une infirmerie : Il y avait une montagne juste en face : ils ont utilisé le napalm. Il y avait un hôpital, enfin une infirmerie, où ils cachaient les blessés. Je les voyais, ils essayaient de s'évader... Une odeur horrible. Ils se roulaient par terre et leurs chairs restaient sur les pierres. Ils criaient. Ce cri, encore de temps en temps, il me revient aux oreilles. Plus tard, elle a elle-même reçu une goutte de napalm et en a gardé un trou dans la tête.

Quand l'aviation approche, la terreur s'empare de ceux qui sont au sol. Si les mitraillages au sol sont redoutés, le napalm donne à la guerre ses couleurs infernales. Meriem Mokhtari l'évoque encore avec précision en 2020 : L'avion qui a lancé le napalm... Tu vois, la lave des volcans... Le feu arrive, en brasier... Dans la forêt, on voyait aussi les poules fuir avec leurs poussins... les chiens... les bêtes... Les chevaux galopaient, et hâletants... Les civils, des femmes qui portaient leurs courses... les vieillards... Il y avait une femme qui a été happée par le napalm... elle a été grillée comme un aliment qu'on grille... elle a été carbonisée par le napalm... Après, dans la forêt, le napalm a provoqué un incendie... Alors les gens le combattaient avec de l'eau et de la terre... Il y en a qui ont pris des couvertures, pour protéger leur tente du feu. (...) Le napalm avait été jeté du haut d'une pente, alors le feu se propageait très vite... On n'avait nulle part où se cacher à l'abri du feu. Alors tu cours, jusqu'à ce que tu trouves un cours d'eau... et tu y restes.

Le caporal Jean Forestier évoque aussi de « gigantesques gerbes rouges surmontées d'énormes champignons noirs » provoquées par le napalm. Un matin d'avril 1959, sa section est envoyée au rapport : « Vingt et un corps sont dénombrés, une dizaine d'autres sont retrouvés brûlés par le napalm ».

### La géographie à la rescousse

Pour le CICR soucieux du respect des Conventions de Genève, c'est bien « l'usage de cette arme sur des objectifs non militaires » qui constitue une illégalité flagrante du droit international humanitaire par la France. Mais le CICR ne peut pas mener d'enquête approfondie sur ce sujet alors que Paris ne toujours être en guerre en Algérie. Le délégué suisse, chargé de plusieurs missions en Algérie sur le sort des prisonniers, affirme pourtant avoir « acquis la conviction (...) que l'aviation utilisait, assez couramment, le napalm pour ses bombardements ». S'agissait-il d'un usage indiscriminé ? Après huit années de conflit en Indochine qui avaient déjà vu l'utilisation de cette arme, les autorités françaises n'ignoraient pas ses caractéristiques. Cependant, alors que le déni officiel de l'état de guerre ne permet pas d'argumenter sur la possibilité de limiter l'usage du napalm au combat contre un ennemi armé clairement reconnu, c'est la nature du relief algérien qui fournit régulièrement un argument à ceux qui en préconisent l'utilisation. Là où la nature de l'ennemi se dérobe, la géographie fournit la justification ultime à l'emploi de « ce produit pour lutter contre les bandes de hors-la-loi retranchés dans des régions rocailleuses et désertiques où l'intervention des armes classiques entraîne des pertes importantes ou des délais incompatibles avec la fluidité des rebelles ». C'est ce que défend le commandant en chef en Algérie au printemps 1956 auprès de son ministre, avançant par précaution une réserve qu'il sait indispensable : « En aucun cas l'utilisation de ce produit ne sera tolérée sur les mechtas, villages ou lieux d'habitation et [que] je m'en réserverais la décision d'emploi lorsque les autres armes utilisables se seront révélées inefficaces ».

L'usage restreint et maîtrisé que propose le commandant en chef a-t-il convaincu les responsables politiques ? La persistance des mensonges officiels jusqu'à la fin de la guerre, tout comme le camouflage lexical témoigne a minima, d'une délimitation floue dans son usage. La lutte contre les maquisards réfugiés dans les grottes a bien donné lieu à des recherches et à des expérimentations. Au printemps 1955 déjà, les premiers résultats concluaient à un usage efficace de certains produits chimiques, à condition de s'en tenir aux grottes et non aux terrains découverts qui exposaient trop les soldats français. Des archives régimentaires témoignent de ces tests comme, parmi d'autres, celles du 94<sup>e</sup> régiment d'Infanterie : à l'été 1956, des expérimentations techniques ont lieu, visant à « rendre l'utilisation de grottes impossible pour les rebelles par procédés chimiques ». Le napalm a certainement fait l'objet de pareils essais. Aumônier de la 25<sup>e</sup> division parachutiste engagée dans le Constantinois, le père Henri Péninou a témoigné avoir vu « quelques essais d'utilisation du napalm », encore approximatifs au début de la guerre : Oui, moi en tout cas j'ai le souvenir... passant comme ça et larguant, larguant des bombes de napalm. Il nous était demandé, à nous, de faire très attention, quand on était en opération. Mais j'avais l'impression que c'était expérimental. Après, ça ne m'étonnerait pas que les choses se soient poursuivies et aient pris une extension. Le relief du terrain était un relief très, très dangereux, très favorable pour les caches des fellaghas, aussi bien pour eux-mêmes en tant que personnes que pour le matériel ou le ravitaillement. Alors... dangereux aussi pour les unités d'intervention, quand on ratissait. À l'automne 1957, le commandant d'un régiment de chasseurs alpins expose encore à ses supérieurs l'intérêt de cette arme. À l'occasion d'un compte-rendu d'opération dans le massif du Kouriet, en Kabylie, il décrit le bouclage d'un village puis son mitraillage par l'aviation, qui n'a pas empêché un accrochage violent. Les pertes que nous avons subies ont été l'œuvre de quelques rebelles seulement, remarquables tireurs et embusqués dans un terrain extrêmement mauvais et dangereux. Ces rebelles tenaient une position remarquable et ne pouvaient être délogés qu'à bout de munitions. La preuve a été malheureusement à nouveau faite que dans un terrain pareil, pour abattre un rebelle, on risque de perdre dix hommes.

### Et il insiste ....

Lorsque le terrain est particulièrement mauvais et qu'on l'on risque des pertes hors de proportion avec les résultats que l'on pourrait obtenir, il est certainement plus avantageux de faire matraquer la bande rebelle par l'aviation, des B26 par exemple, et l'emploi du napalm dans ce terrain rocheux où le rebelle peut s'embusquer remarquablement semble seul efficace. Dans les années suivantes, la justification par le relief allait pouvoir se combiner avec le développement de la pratique des zones interdites.

Dans ces espaces officiellement interdits à tout civil, l'armée française pouvait affirmer n'avoir que des ennemis. De fait, le caractère discriminé de l'emploi du napalm était possible, du moins en théorie.

C'est pourquoi, avec l'approfondissement systématique de la guerre, et en particulier le « plan Challe » à partir de 1959, le napalm a pu être utilisé à un stade qui n'avait plus rien d'expérimental. En dépit des incertitudes évidentes sur la précision des bombardements et l'identité des personnes visées, puisque les zones interdites étaient en fait loin d'être vides de civils, le napalm a été considéré comme une arme efficace jusqu'à la fin du conflit.

Les autorités politiques ont laissé faire. Conscientes des conséquences politiques et diplomatiques d'un tel aveu, elles ont toutefois continué à préférer le déni global.

Après 1962, les forêts calcinées et pétrifiées des massifs montagneux algériens ont porté, pendant des années, le témoignage de cette violence. Quant aux corps réduits à des blocs charbonneux par ces produits incendiaires, leurs images hantent toujours celles et ceux qui les ont vus.

Raphaëlle Branche

## CENTRE NATIONAL DU LIVRE

### TIDJANI TAMA NOUVEAU DIRECTEUR

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a procédé, dimanche à Alger, à l'installation de M. Tidjani Tama au poste de directeur du Centre national du livre (CNL), en remplacement de M. Lahcène Mandjour, chargé de la gestion provisoire de ce Centre, indique un communiqué du ministère. Intervenant lors de la cérémonie d'installation, en présence de cadres du ministère et des établissements sous tutelle, Mme Mouloudji a affirmé que «la promotion du livre en Algérie s'inscrit parmi ses priorités», relevant la nécessité de «faire un diagnostic des établissements sous tutelle concernés par le livre dans les plus brefs délais». La ministre a fait part, à cet effet, de l'attachement de ses services «à adopter une politique nationale participative» claire pour soutenir et promouvoir davantage l'industrie du livre, mais également contribuer au développement de l'édition et de la distribution en vue de faciliter l'accès du lecteur au livre au niveau des bibliothèques et encourager la lecture publique. Elle a expliqué, à ce propos, que le ministère procéderait, en coordination avec le CNL, à «la révision de ses statuts», et à l'élaboration «d'une nouvelle stratégie pour la politique du livre en Algérie», en associant l'ensemble des acteurs notamment les maisons d'édition, les imprimeries, les libraires et les éditeurs. Afin d'y parvenir, Mme Mouloudji a annoncé l'organisation d'une conférence nationale, en collaboration avec l'Union des écrivains algériens sur «L'écriture et l'édition en Algérie», le but étant d'examiner tous les aspects liés à l'industrie du livre et à l'édition, et partant développer ce segment d'activité. De son côté, le nouveau directeur du CNL a affirmé que la vision du ministère «le motive pour être à la hauteur de la mission qui lui a été confiée», notant que «toutes les initiatives trouveront une oreille attentive et une réponse permanente».

R.C.

### FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE YASMINE HAMMAMET «LE MARIN DES MONTAGNES» DE KARIM AÏNOUZ PRIMÉ

Le long-métrage documentaire «Le marin des montagnes» du réalisateur algéro-brésilien Karim Aïnouz a remporté le Prix du jury au 1er Festival international du film de Yasmine Hammamet, qui a pris fin samedi dans cette ville balnéaire de l'est de la Tunisie, annoncent les organisateurs. En lice dans la sélection internationale avec six œuvres issues notamment d'Iran, de Chine et de Suède, «Le marin des montagnes» raconte le parcours du réalisateur qui entreprend un voyage en Algérie après la mort de sa mère brésilienne. Coproduction algéro-brésilienne sortie en 2021, ce documentaire est une autofiction mettant en lumière les racines et l'héritage de la lutte contre la domination coloniale française.

R.C.

## Andalousie

### De la conquête par Tarik Ibn Ziad aux principautés

**La civilisation andalouse florissante durant des siècles de productions, d'édifications, d'inventions et de découvertes arabo-musulmanes, est, de nos jours, omniprésente, à l'exemple de la musique andalouse. Les Maghrébins, à l'origine de cette rencontre fructueuse de l'Occident avec l'Orient, en Espagne, ont su conserver jalousement le patrimoine musical andalou porteur de références arabo-musulmanes.**

Les andalous ont laissé une œuvre immense ; celles des mathématiques d'Al Khawazizmi, de la philosophie d'Ibn Rochd, fondée sur le syllogisme et l'effort de réflexion (djtihad), d'Ibn Khaldoun né à Tunis, mais d'origine andalouse, père de la sociologie et de la méthode scientifique, en histoire. Et que dire de ceux qui ont sauvé de l'oubli, la philosophie des auteurs de la Grèce antique, et des bâtisseurs des plus belles villes de l'Andalousie comme Tolède, Grenade, Cordoue dont l'architecture originale ont toujours, depuis la chute des principautés, inspiré les constructeurs de l'Europe du Sud pour les édifices publics, administratifs, religieux judiciaires.

#### L'Andalousie, partie intégrante de l'Empire islamique

La civilisation des musulmans sous l'impulsion des gouvernants a été l'œuvre d'hommes qui ont placé l'intérêt public bien au-dessus du leur. Ce qui a permis l'émergence de générations de penseurs, hommes de sciences et de lettres, d'artistes en tous genres, de poètes. Ibn Hazm, Ibn Khafadja, Ibn Djoubaïr, Ibn Rochd, et bien d'autres nés dans la prospérité d'un pays en plein développement sur tous les plans, ont donné naissance au mythe andalou qui a exalté Bonaparte et un roi anglais au point de leur donner envie d'aller à la conquête de l'Egypte, soit



pour une colonisation et d'une histoire inspirée de l'héritage andalou émaillé d'orientalisme et d'occidentalisme. Même si cela ne s'est pas concrétisé, on sait que l'occupation de l'Andalousie a suscité des œuvres littéraires d'auteurs américains et européens comme «les contes de l'Alhambra», de l'Américain Washington Irving ou «les aventures du dernier abencérage» de Chateaubriand.

#### Le savoir de l'antiquité a été transmis à l'Occident par l'Andalousie

Grâce aux grands penseurs de l'Islam, l'Europe n'aurait pas bénéficié des acquis scientifiques, philosophiques, réalisés depuis l'antiquité. Jusqu'à sa disparition en 1198, Ibn Rochd, s'est consacré à l'étude de la pensée philosophique d'Al Farabi considéré comme une référence aux Orientaux ainsi qu'aux Andalous et dont les œuvres ont été largement commentées par Ibn Bajja. Ibn Rochd s'est inspiré de ce dernier pour une meilleure connaissance d'Aristote ; il a vécu le temps «de la prospérité du progrès scientifique et philosophique ainsi que de la traduction des œuvres grecques de l'antiquité dans la langue du Coran. L'Andalousie avait bénéficié aussi d'autres traductions du grec à l'arabe, qui avaient été effectuées à Bagdad. Ainsi, Séville, Grenade, Cordoue étaient devenues des foyers de rayonnement de toutes

les disciplines du savoir en mathématiques, astronomie, sciences naturelles, médecine, philosophie, d'Aristote et de Platon. Une partie des travaux arabes comme ceux d'Ibn Rochd a été traduite et transmise vers le 12e siècle, à la langue latine. Ce qui n'avait pas été réalisé par la traduction des œuvres éminentes pour être mises au profit de tous les pays européens, il a été en Sicile au temps où elle avait été musulmane. En voyant alors se profiler à l'horizon les signes d'un modernisme prochain. Jacques Berque, qui a été le traducteur d'un grand nombre d'ouvrages arabes et du Coran, parle à propos de l'Andalousie sous l'angle de la diversité historique, intellectuelle, idéologique, politique. La société andalouse a connu une longue période faste à la faveur d'un système d'irrigation qui a permis l'irrigation des terres pour le développement de l'agriculture. A moins d'avoir des documents à la fois crédibles et exhaustifs, on ne peut pas faire le bilan de l'héritage andalou pour se rendre compte de l'expansion de la civilisation arabo musulmane. Les illustrations que quelques périodiques ont diffusé donnent à penser que les édifices qui font la beauté des villes andalouses comme Tolède, Grenade et autres ont été des modèles propres à donner des idées à des constructeurs de villes ; ils ont suscité de l'admiration et des imitations tout de même louables et pour les-

quelles on a cherché un cachet esthétique. Les imitateurs voient dans ces constructions des villes andalouses beaucoup d'originalité dans les motifs architecturaux jamais trouvés ailleurs. Et spontanément, des écrivains ont découvert dans le paysage littéraire andalou des œuvres d'une beauté inégalable et qui les ont inspirés pour leur forme et leur fond. Ibn Hazm s'est, là-dessus, donné en exemple pour son chef d'œuvre «le Collier du Pigeon» assez poétique pour inciter des poètes d'autres horizons à en produire de semblables pour émerveiller. Tel a été «Le Four d'Elsa» du grand poète Aragon, sommité de la poésie française contemporaine ». La littérature d'expression arabe de l'Andalousie a inventé un genre littéraire, dont les auteurs sont de grands écrivains de la trempe d'Ibn Battouta qui, parti de Tanger, a fait le tour du monde, par bateau et au terme duquel il a mis en forme un livre d'un millier de pages environ constituées de notes de voyage. Ce qu'a fait l'Andalou «Ibn Djoubaïr» qui, au terme d'un long voyage par bateau, a composé un livre en trois tonnes pour décrire tout ce qu'il avait vu, entendu, retenu d'intéressant pour les lecteurs. On ne peut pas terminer sans dire que ce travail n'est qu'une modeste contribution pour la connaissance du patrimoine andalou.

Abed Boumediene

### Festival du théâtre de marionnettes «El Mahara» décroche le prix de la meilleure œuvre

La pièce théâtrale «El Mahara» de l'association «Erricha» de la wilaya de Relizane a remporté, samedi à Ain Témouchent, le prix de la meilleure représentation théâtrale complète au festival culturel national de marionnettes. La pièce théâtrale «El Mahara» traite du thème de la pollution environnementale en mer causée par l'homme et initie les enfants à la culture de préservation et de protection de l'environnement contre divers types de pollution, a-t-on indiqué lors de la cérémonie de clôture de la 12ème édition

du Festival culturel national du théâtre de marionnettes, organisé sous le slogan «Théâtre de marionnettes, éducation et divertissement». Le prix de la meilleure mise en scène a été décerné à la coopérative Djawhara» de la wilaya de Sidi Bel-Abbes pour la pièce «El Amira wal Mordjana», alors que la pièce L'arbre planté» de la coopérative culturelle «Tassili de Constantine et le spectacle «Le coq qui pleure» de la troupe «Le petit théâtre» de Blida se sont partagés le prix du meilleur texte théâtral

dans cette édition clôturée à la bibliothèque principale de lecture publique Malek Ben-nabi d'Ain Temouchent. La troupe «Essayad d'Ain Témouchent a reçu le titre du meilleur marionnettiste, alors que l'association culturelle «Irrathen» de la wilaya de Tizi Ouzou a remporté le prix du jury de cette édition qui a été marquée par la participation de six troupes de théâtre en compétition pour les prix du festival, a indiqué le commissaire de cette manifestation culturelle, Ali Bouchikhi. Il a affirmé que cette édition

qui a enregistré un «franc succès» après une absence de deux années en raison de la pandémie de Covid-19, a vu la participation de 13 troupes théâtrales issues de 10 wilayas qui ont mis du baume au cœur des enfants en présentant, quatre jours durant, des spectacles à la maison de la culture Aïssa Messaoudi, à la bibliothèque principale de lecture publique Malek Bennabi et dans les deux salles de cinéma à Beni Saf et à Hammam Bouhadjar.

R.C.

Abdelhamid Zouba

## Un patriote nationaliste du football algérien

→ Il est parti notre héros. Abdelhamid Zouba a été un joueur de football dont le palmarès est très riche en trophées.

Il est né le 3 avril 1935 dans la banlieue de Saint-Eugène (Bologhine) où, tout jeune, a commencé à taper dans un ballon. Et c'est dans les quartiers qu'il s'est perfectionné avant d'être repéré par les dirigeants de l'époque qui lui firent signer une licence au sein de l'OMSE, une vieille formation pourvoyeuse de grands talents à l'image des Abderahmane Boubekeur, Meziani Abderahmane...

Abdelhamid Zouba a été joueur de football dans les années 1950 et 1960, il s'est fait connaître au Chamois Niortais où il avait débuté sa carrière de footballeur professionnel, mais avant cela, il avait appris à taper sur un ballon à Saint-Eugène (Bologhine) dans les quartiers de la banlieue d'Alger, celle que l'on surnomme El Mahroussa, El Behdja El Beidha. Il a été repéré par des dirigeants de l'OM Saint-Eugène où il signe une licence en 1946-1948 puis 1948-1955 avec la grande Ecole Saint Eugénoise. Zouba est le footballeur le plus connu et le plus emblématique de l'Algérie postindépendance, il a consacré toute sa vie au service du football algérien. Il a entraîné beaucoup de clubs et formé de grands et talentueux footballeurs. Il a offert au Mouloudia, club algérois et à l'Algérie, la première Coupe d'Afrique des clubs champions et remporta la Coupe d'Algérie et le Championnat. Abdelhamid Zouba possède un riche parcours de footballeur professionnel très enrichissant avec la formation de Chamois Niortais (1955-58), l'US Monastir (1960-62), le FC Granges (1963), Neuchâtel Yamax (1963-64), Nîmes Olympique (1964-66), l'USM Bel-



Feu Zouba honoré par le sélectionneur Belmadi. (Photo : D. R.)

Abbès (1967-69) puis il est devenu entraîneur de football où il driva son ancien club de l'USM comme entraîneur joueur (1961-62) puis avec l'USMBA (1967-1971). Abdelhamid Zouba a évolué comme professionnel en France plus particulièrement au Chamois Niortais, il possédait une énergie et une robustesse qu'il savait mettre en œuvre pour compenser une absence de placement, il était athlétique, ses capacités techniques dans le compartiment défensif ou de celui de l'attaque faisait de lui un footballeur des plus complets. Son marquage, son jeu d'interception et son engagement physique étaient plus remarquables que ses qualités offensives.

Tous les sportifs algériens, plus spécialement les footballeurs, reconnaissent que le joueur Abdelhamid Zouba était de la race des gagnants. Il n'aimait pas perdre, il possédait une grande endurance de course qui faisait de lui un footballeur polyvalent. Son sens du jeu d'autre part, lui a permis de devenir un échiquier très important. Il pouvait occuper n'importe quel poste au niveau de la composante de la défense, du milieu et de l'attaque de la formation des Guerriers du désert, celle que l'on surnommait «les Fennecs».

Abdelhamid Zouba donnait l'impression d'un personnage difficile à aborder à première vue, mais une chose est sûre et certaine, les apparences sont souvent trompeuses car Abdelhamid Zouba est d'une gentillesse sans limite, c'est un footballeur aigri par son tempérament de gagnant qui influençait ses coéquipiers qui le tenaient en haute estime.

Il a beaucoup donné au football algérien en qualité de footballeur et de coach national avec les différents clubs d'Algérie qu'avec l'Equipe nationale. Il fut entraîneur de l'Equipe nationale en 1969 et 1971, puis de la formation de l'Onaco (1971-1974) puis il prend en charge l'Equipe algérienne des espoirs (1972-1973) puis entraîneur en chef du MCA (1974-1977) avec lequel il remporta le triplé (à savoir Coupe et Championnat et Coupe d'Afrique des nations). Zouba quitte le MCA pour des raisons un peu confuses et prend en charge le RC Kouba en 1977-78, puis s'engage avec Alakhadar FC (1978-1980) puis il revient pour diriger le WA Casoral de 1980 à 1984. Il a marqué de son empreinte, le football algérien que ce soit comme joueur ou entraîneur, beaucoup de footballeurs ont atteint les sommets sous sa houlette.

Il a beaucoup donné à la balle ronde et les Ali Bencheikh, Bachi, Mahyouz, Bachta, Zenir, Ait Mouhoub, Kaoua, Amrous Sadek, Omar Betrouni, Draoui (Allah yarahmou) en savent quelque chose.

Abdelhamid Zouba coache une nouvelle fois les Verts de l'Algérie indépendante en 1982-1984, une équipe qui venait de damer le pion à la Coupe du monde de 1982 en Espagne à des équipes nationales étrangères très huppées telles que la RFA sous la houlette des Khalef Mahieddine, Rachid Mekhloufi, Soukhane Abderahmane et autres tels les Bel-loumi, Bensaoula, Madjer, Fergani, Kourichi, Guendouz, Cerbah, Fawzi, Assad. C'étaient des pépites algériennes. Zouba entraîne une nouvelle fois l'USM (1984-85) et revient une nouvelle fois au MCA en 1987-88, sans oublier qu'il driva la formation des Ponts suspendus du MO Constantine dans les années sombres en 1990-92 puis il repart en Libye pour prendre en charge El Ahly de Benghazi en 1993-1995.

Zouba a roulé sa bosse un peu partout à travers le territoire algérien avant que l'Algérie ne lui fasse appel pour prendre une nouvelle fois la formation des Fennecs en 1996-1997. Il entraîne également la JS Kabylie puis le Stade Tunisien en 91-98.

Son grand palmarès est le fait d'avoir remporté trois titres en une saison avec le Doyen des clubs d'Algérie.

Abdelhamid Zouba a beaucoup donné pour son pays l'Algérie. Il a été un excellent formateur de jeunes talents doués techniquement et a toujours été au-devant de la scène avec les écoles du football à travers l'Algérie.

Il ne fait plus partie de ce monde, certes, mais il demeure vivant dans le cœur de chaque Algérien !

**Kouider Djouab**

### TRANSFERTS

#### Futsal : Le dub oranais, Rabie El Djazairi, sacré champion d'Algérie pour la saison 2021/2022

Le dub oranais, Rabie El Djazairi est sacré champion d'Algérie de Futsal pour la saison 2021/2022, après sa victoire (7-2) contre le Club de Bordj Bou-Arréridj, lors de la troisième et dernière journée du tournoi play-off, disputée samedi soir, à la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger). En effet, grâce à ce nouveau succès, le dub oranais a porté son capital à six points, ce qui l'a placé en première position, devant son adversaire du jour (2/3 pts), au moment où le Wifak Rouisset, champion du Groupe Sud, a terminé bon dernier. La Fédération algérienne de football (FAF) s'est empressée de féliciter le dub oranais pour son sacre, sans oublier le Club de Bordj Bou-Arréridj et le Wifak Rouisset, pour avoir atteint cette phase de play-off. Pour sa part, Hakim Medane, le premier responsable du Département Futsal de la FAF, s'est dit «heureux et satisfait du bon déroulement du Championnat, tout le long de la saison», et qui s'est «détouré dans une excellente ambiance», en présence de plusieurs personnalités.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1, 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. **Membres fondateurs :** Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef: **Radia Zerrouki** Directeur financier: **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger: **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : [lnr98redaction@yahoo.fr](mailto:lnr98redaction@yahoo.fr) / E-mail pub : [lnr98publicite@yahoo.fr](mailto:lnr98publicite@yahoo.fr) - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

### Championnats d'Afrique

## Bourrada le décathlonien algérien le plus titré dans sa spécialité

Avec un cinquième titre continental, décroché samedi à Saint-Pierre (Maurice), Larbi Bourrada est devenu le décathlonien algérien le plus titré dans l'histoire de cette spécialité, devant son ex-entraîneur, Mourad Mahour-Bacha, qui pendant sa carrière d'athlète avait remporté quatre titres.

A Saint-Pierre (Maurice), le décathlonien Bourrada a totalisé 7 776 pts devançant deux Sud-Africains, Friedrich Pretorius (7 504 pts) et Jesse Perez (7 396 pts). Avant ce cinquième titre, Bourrada a été déjà sacré à Addis-Abeba

(2 008/7 574 pts), Nairobi (2 010/8 148 pts), Marrakech (2 014/8 311 pts) et au Nigeria (2 018/8 099 pts).

Pour sa part, Mahour-Bacha avait remporté les titres continentaux de Rabat (1984/7 022 pts), Le Caire (1985/6 712 pts), Lagos (1989/7 080 pts) et Maurice (1992/7 467 pts).

Les autres internationaux algériens qui figurent dans ce palmarès des décathloniens les plus titrés de l'histoire sur le plan continental (Jeux africains non inclus) sont Youcef Redouane (deux titres) et le duo Mohamed

Bensaâd et Mohamed Aït Ouhamou, avec un titre chacun.

Youcef Redouane avait remporté ses deux titres à Dakar et à Alger, respectivement en 1998 et 2000, alors que Bensaâd et Aït Ouhamou ont été sacrés, respectivement en 1979, à Dakar, et 1989 à Annaba.

Un bel exploit donc pour Bourrada, qui reste au Top niveau, malgré ses 34 ans, et c'est de bon augure avant les Jeux méditerranéens d'Oran, dont les épreuves d'athlétisme se dérouleront entre le 1<sup>er</sup> et le 4 juillet.

**en direct**

**Championnats d'Afrique d'athlétisme**  
 Médaille d'argent pour l'Algérien Lahoulou

**le match à suivre**

**Futsal**  
 Le club oranais, Rabie El Djazaïri, sacré champion d'Algérie

**football**

**Abdelhamid Zouba**  
 Un patriote nationaliste du football algérien

## Match amical : Algérie 2-Iran 1 «Après la frustration, la fierté !»

Après avoir laissé parfaitement de belles empreintes lors des rencontres comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations contre l'Ouganda (2-0) et la Tanzanie (2-0), l'Algérie achève les premières pages du registre de sa reprise par une troisième victoire à Doha (Qatar) lors d'un match amical, face à l'équipe nationale iranienne mondialiste sur un score de 2-1.

Cette victoire fait dire à un confrère «fierté ou frustration, c'est selon. Pas qualifiée pour la Coupe du monde 2022, l'Algérie a pris le meilleur sur l'Iran qui participera lui bien à la compétition, à l'occasion d'un match amical ce dimanche à Doha».

**Le message fort de Belmadi**

C'est dire que le sélectionneur vient d'envoyer un troisième message à ceux qui continuent de s'adonner à des commentaires qui versent souvent dans la démobilisation de la troupe des Verts et de ses supporters. Ce dimanche, c'est une équipe expérimentale avec 6 joueurs qui faisaient leur entrée pour la première fois pour ne pas dire titularisation en sélection nationale, et leur intégration s'est vite faite remarquée en se montrant menaçant dans des actions qui brouillaient la défense adverse.

**Hommage à Billel Benhammouda**

On remarquera cette faute dans le périmètre des 18 m que l'arbitre a totalement ignoré privant ainsi les Fenecs d'un penalty alors que Rachid Ghezzal était stoppé irrégulièrement. Pas de quoi décourager les Algériens qui prenaient les devants par Benayad, opportuniste pour exploiter une passe en retrait complètement ratée par un adversaire avant la pause (1-0, 44'). «L'attaquant de l'ES Sétif en profitait pour rendre hommage à Billel Benhammouda, l'international A' algérien tragiquement décédé jeudi dans un accident de la circulation».

**L'égalisation qui relance les Fenecs**

Après une domination des Algériens en première mi-temps, la seconde démarre avec quelques erreurs qui auraient pu faire très mal aux Verts qui se faisaient piéger à



Les Verts ont rendu un bel hommage à Benhammouda.

(Photo : D. R.)

la 65<sup>e</sup> lorsque Jahanbakhsh, dans un schéma presque identique à celui vécu face au Cameroun à Alger, oublié dans les six mètres, n'avait qu'à se jeter pour reprendre le centre de Noorafkan et égaliser (1-1, 64'). Une égalisation, qui ne fera que piquer les hommes de Belmadi. Amoura, déjà buteur lors du dernier match contre la Tanzanie, s'arrachait pour donner la victoire à l'Algérie (2-1, 83'). 3 matches, 3 victoires : les Verts ont repris confiance en ce mois de juin !

**Belmadi : «Ce sont des baroudeurs»**

Voilà une équipe qui sait faire du spectacle sans les absents. Une rencontre remodelé par Belmadi avec l'intégration de nouveaux joueurs

qui mouillent pour la première fois leur maillot avec les Verts. Pour cette rencontre, il y avait l'absence de Raïs M'Bolhi, Aïssa Mandi et Islam Slimani, tous exemptés de ce déplacement que Djamel Belmadi a justifié au micro de FAF TV. «Ce sont des baroudeurs, ça fait 12 ans qu'ils sont en sélection. (...) C'est mon initiative, ils n'ont rien demandé, au contraire ils étaient enclins à venir (...) Ce n'était pas dans mon idée de les faire jouer sur ce match. C'est une date compliquée, elle est sur la moitié des vacances», a mis en avant le technicien au micro de FAF TV. «J'ai pu me renseigner avec eux. Pour Raïs, le Championnat n'est pas

terminé, il est dans une situation un petit peu bâtarde parce qu'il est en fin de contrat et il a de fortes chances qu'il n'ait pas de vacances. Aïssa, il a l'habitude de faire des saisons pleines, cette année, il a un peu moins joué et va sûrement devoir reprendre assez tôt dans son club actuel (Villarreal) ou ailleurs, il veut du temps de jeu. Islam Slimani, pareil, est dans une situation un peu particulière (avenir incertain au Sporting Portugal, ndlr)».

**Synthèse de H. Hichem**

- BelN Sports 1 : Costa Rica - Nouvelle-Zélande à 19h
- BelN Sports 2 : Rwanda - Sénégal à 19h

**La Der**

### Championnats d'Afrique d'athlétisme : Médaille d'argent pour l'Algérien Lahoulou

Le hurdler algérien, Abdelmalik Lahoulou, a offert à l'Algérie une troisième médaille d'argent aux Championnats d'Afrique d'athlétisme actuellement en cours à Saint-Pierre (Maurice), grâce à sa deuxième place sur le 400 mètres/haies, disputé ce dimanche, au Complexe sportif de Côte-d'Or. La course s'est déroulée sous une pluie battante et un vent relativement fort, ce qui semblait avoir sérieusement gêné les athlètes. Malgré tout, Lahoulou a bouclé la distance en 50.10, derrière le Sud-Africain Zazini Sokwakhana, vainqueur en 49.42, alors que le Kenyan Wiseman Mukhobe a complété le podium, en 50.48.

Les deux précédentes médailles d'argent algériennes dans cette compétition ont été décrochées par Hichem Cherabi, dans l'épreuve du saut à la Perche, et Zouina Bouzebra, au lancer du marteau. Ainsi, après cinq journées de compétition, l'Algérie compte un total de huit médailles : 4 or, 3 argent et 1 bronze. Les médailles d'or ont été décrochées par le décathlonien Larbi Bourrada, le sauteur à la perche Amar Rouana, le demi-fondiste Slimane Moula sur 800 mètres, et le hurdler Amine Bouanani (110m/haies), alors que la breloque en bronze a été glanée par le jeune Yasser Mohamed-Tahar Triki

dans l'épreuve du triple saut. De son côté, Souad Azzi, qui a fait son entrée en lice dimanche matin sur le 20 kilomètres marche a terminé en cinquième position, avec un chrono d'une heure, quarante-trois minutes et cinquante-cinq secondes. Le dernier représentant algérien dans ces Championnats d'Afrique 2022, en l'occurrence Hichem Bouhanoun, fera son entrée en lice ce dimanche après-midi, dans le concours du saut en hauteur. La compétition, organisée du 8 au 12 juin à Maurice, enregistre une participation record de 636 athlètes (379 messieurs et 257 dames), dont 14 Algériens.